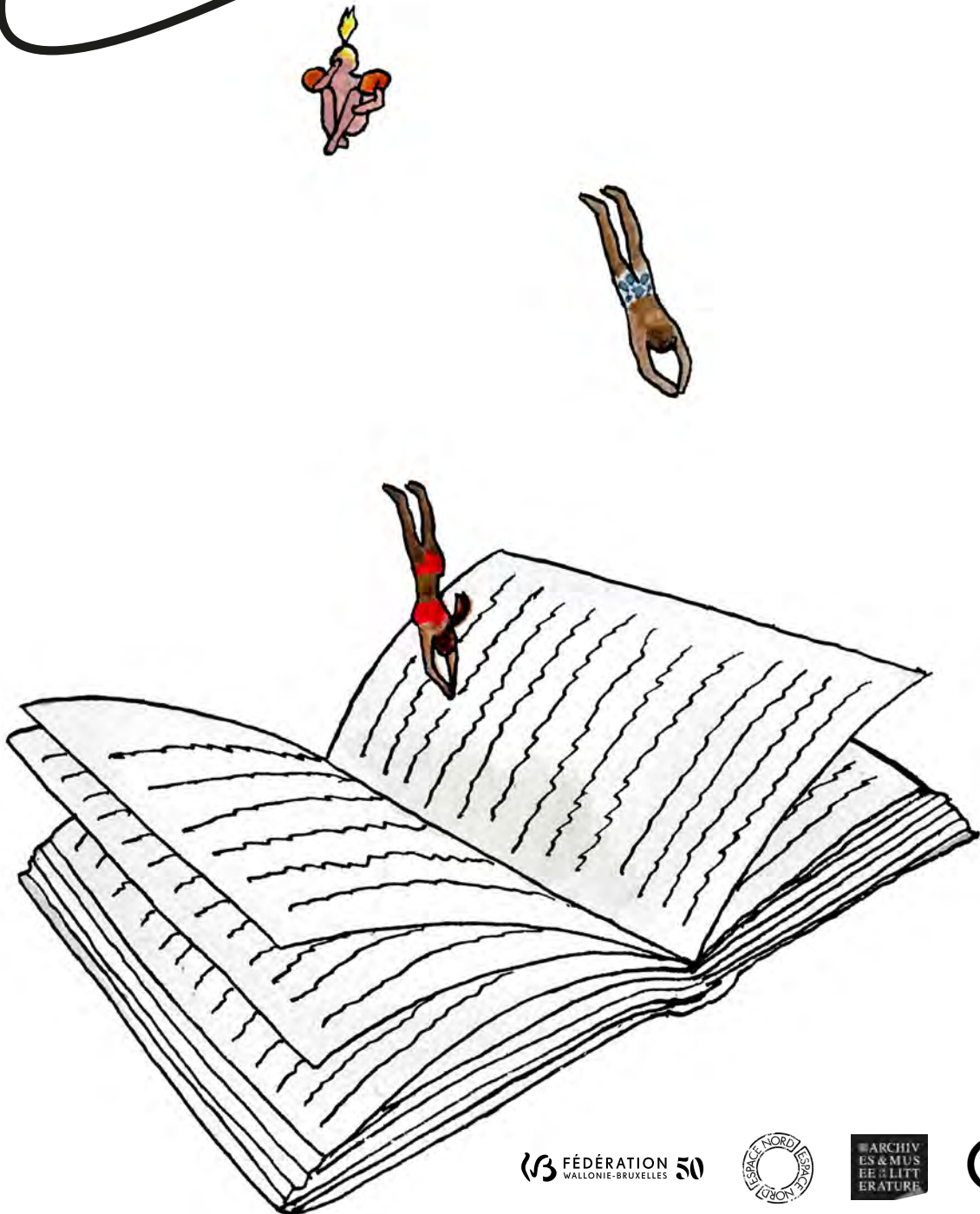


les incontournables de la  
littérature belge francophone

La sélection sera en ligne ou  
diffusée sur Objectif plumes,  
le portail des littératures belges

# Faites ricocher la curiosité



Cyprien MATHIEU Un, deux, trois !

<b>La Légende d’Ulenspiegel</b>	<b>4</b>
<b>Pelléas et Mélisande</b>	<b>9</b>
<b>Bruges-la-Morte</b>	<b>14</b>
<b>Les Villages illusoires</b>	<b>19</b>
<b>Escal-Vigor</b>	<b>26</b>
<b>Jours de famine et de détresse</b>	<b>31</b>
<b>Dulle Griet</b>	<b>36</b>
<b>Don Juan</b>	<b>41</b>
<b>Un Mâle</b>	<b>46</b>
<b>Un Homme si simple</b>	<b>51</b>
<b>La Femme de Gilles</b>	<b>56</b>
<b>Remuer ciel et terre</b>	<b>61</b>
<b>Nonante-neuf poèmes</b>	<b>66</b>
<b>Écrit sur un drapeau qui brûle</b>	<b>71</b>
<b>Mes Inscriptions</b>	<b>76</b>
<b>La Comtesse des digues</b>	<b>81</b>
<b>L’Affaire Saint-Fiacre</b>	<b>86</b>
<b>Plume</b>	<b>91</b>
<b>La Plage d’Ostende</b>	<b>96</b>
<b>Malpertuis</b>	<b>101</b>
<b>Crédits</b>	<b>106</b>

Du 1<sup>er</sup> novembre au 6 décembre 2021, la diversité du livre francophone de Belgique est célébrée à travers une grande opération de promotion intitulée « Lisez-vous le belge ? ». L'objectif ? Faire (re)découvrir au grand public, toutes générations confondues, un panel varié de genres littéraires : du roman à la poésie, du policier à l'autofiction, en passant par les formes courtes et le théâtre.

À cette occasion, les Archives & Musée de la Littérature (AML) et la collection patrimoniale Espace Nord, propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en partenariat avec le PILEn, ont réalisé un dossier reprenant vingt œuvres incontournables de la littérature belge francophone.

Outre les biographies et portraits de chaque auteur/autrice, vous y trouverez les résumés des œuvres accompagnés d'extraits, de clés de compréhension, mais aussi de pistes pédagogiques à exploiter et de ressources complémentaires pour mieux comprendre le contexte, les thématiques ou la réception des titres en question.

Les classiques réunis dans ce dossier, présentés de manière didactique et richement illustrés, offrent une belle introduction au patrimoine/matrimoine littéraire de Belgique francophone. Que ce soit pour inviter vos élèves à la découverte ou défricher vous-mêmes de nouveaux pans de nos littératures, nous vous invitons à lire, relire, utiliser et diffuser le présent document.

**En classe comme ailleurs, faisons ricocher la curiosité !**

# La Légende d'Ulenspiegel

*Charles De Coster*



## 🕒 BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Légendes flamandes  
1858

---

Contes brabançons  
1861

---

## 📖 THÈMES

Justice

---

Liberté

---

Anticléricalisme

---

Utopie

---

Pauvreté

---

## 📖 BIOGRAPHIE

### Charles De Coster (1827-1879)

Charles De Coster est né à Munich, d'un père flamand et d'une mère wallonne. En 1947, il fonde la Société des Joyeux à Ixelles, qui vise à encourager la production littéraire. À cette époque, il se dessine déjà dans ses écrits une tendance anticléricale et une sensibilité pour la cause sociale. Avec Félicien Rops et d'autres, ils fondent l'hebdomadaire culturel, politique et satirique *Uylenspiegel*. En 1867, il publie *La Légende d'Ulenspiegel*, qui ne reçoit pas le succès escompté, mais qui sera plus tard considérée comme l'œuvre fondatrice de la littérature belge.

## ≡ RÉSUMÉ

Tijl Ulenspiegel est né à Damme au 16<sup>e</sup> siècle, alors que la Flandre est sous l'emprise de Philippe II d'Espagne. Tijl vit avec Soetkin et Claes, ses parents. Ils mènent une existence frugale mais heureuse jusqu'à ce que son père soit condamné au bûcher de l'Inquisition et que sa mère meure des suites de la torture. Cet épisode révolte Tijl qui se met en chemin avec son ami Lamme Goedzak pour venger les siens et débarrasser la Flandre de son envahisseur.

## ○ FORME

*La Légende* est divisée en cinq livres, eux-mêmes structurés par des chapitres de longueurs diverses.

## ○ CLÉS DE COMPRÉHENSION

### Se distinguer du voisin français

À cette époque, la Belgique est une jeune nation et cherche à se construire une identité propre. C'est particulièrement difficile de le faire en littérature francophone, car il faut se distinguer du voisin français qui écrit dans la même langue. Ainsi, les œuvres du début de l'histoire de la Belgique sont souvent des romans historiques, qui permettent à leurs auteur·rice·s de revisiter le passé et les événements marquants qu'ont traversés les provinces belges. S'il est difficile de se distinguer des Français par la langue, les écrivain·e·s belges cherchent à se distinguer par leur culture, qu'ils définissent comme le mariage harmonieux des peuples germaniques et romans. Ces œuvres sont donc écrites en français, mais dans les thèmes elles exaltent la Flandre et son folklore. *La Légende* reprend ces codes, mais les subvertit aussi. De Coster mélange en effet deux genres dans son roman : le roman historique (caractéristique de ces œuvres qui veulent construire l'identité belge) et le roman picaresque (genre épique qui narre les aventures extravagantes d'un héros souvent rusé mais pauvre ; le roman picaresque brosse le portrait des différentes couches d'une société). Le roman picaresque vient contrebalancer le côté nationaliste du roman historique par son aspect farceur, et empêche ainsi d'élever Tiji Ulenspiegel au rang de héros fondateur, qui exalterait le sentiment national ; Ulenspiegel est seulement un héros qui se bat pour la justice et la liberté. Le roman mélange histoire mais aussi folklore et épopée, le tout sur un ton rabelaisien.

### Décrire le 19<sup>e</sup> siècle pour mieux dire sa propre époque

Le 16<sup>e</sup> et le 19<sup>e</sup> se rejoignent sur plusieurs points. Premièrement, la religion : l'Espagne de Philippe II (16<sup>e</sup>) condamne les protestants, Guillaume II d'Orange (19<sup>e</sup>) impose le protestantisme. De plus, aux deux époques, les provinces belges cherchent à s'affranchir de ces pays tutélaires. Enfin, la pauvreté décrite dans *La Légende*, l'aliénation de Claes, l'ouvrier, montre l'intérêt de Charles De Coster pour les injustices sociales, et annonce déjà la question du prolétariat.

## ♡ EXTRAIT

« En ce temps-là, les inquisiteurs et théologiens représentèrent pour la deuxième fois à l'empereur Charles : — Que l'Église se perdait ; que son autorité était méprisée ; que, s'il avait remporté tant d'illustres victoires, il le devait aux prières de la catholicité, qui maintenait haute sur son trône l'impériale puissance.

Un archevêque d'Espagne lui demanda que l'on coupât six mille têtes ou que l'on brûlât autant de corps, afin d'extirper aux Pays-Bas la maligne hérésie luthérienne. Sa Sainte Majesté jugea que ce n'était point assez.

Aussi, partout où passait terrifié le pauvre Ulenspiegel, il ne voyait que des têtes sur des poteaux, des jeunes filles mises dans des sacs et jetées toutes vives à la rivière, des hommes couchés nus sur la roue et frappés à grands coups de barres de fer, des femmes mises dans une fosse, de la terre sur elles, et le bourreau dansant sur leur poitrine pour la leur briser.

[...] Et Ulenspiegel, ayant peur et douleur, cheminait sur la pauvre terre. »

## ■ POUR ALLER PLUS LOIN

### Pistes pédagogiques

---

- Faire le point sur l'histoire, la culture et la politique du 16<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup>
- Tisser des liens avec d'autres médias :
  - Lien avec l'art pictural : *Le Massacre des Innocents* de Bruegel réalisé en 1565. Subversion de l'épisode biblique où les soldats d'Hérode sont remplacés par l'armée espagnole, qui massacre les enfants masculins d'un village de Flandre.
  - Lien avec le cinéma : le film russe de Aleksandre Alov et Vladimir Naoumov (1977) et le film français de Gérard Philippe (1956).
- Montrer comment le « mythe du 16<sup>e</sup> siècle » se retrouve chez d'autres écrivains du 20<sup>e</sup> siècle comme : Michel de Ghelderode (*Le Soleil se couche ; Escorial*), Dominique Rolin (*L'Enragé*), Marguerite Yourcenar (*L'Œuvre au noir*)

### Mise en réseau

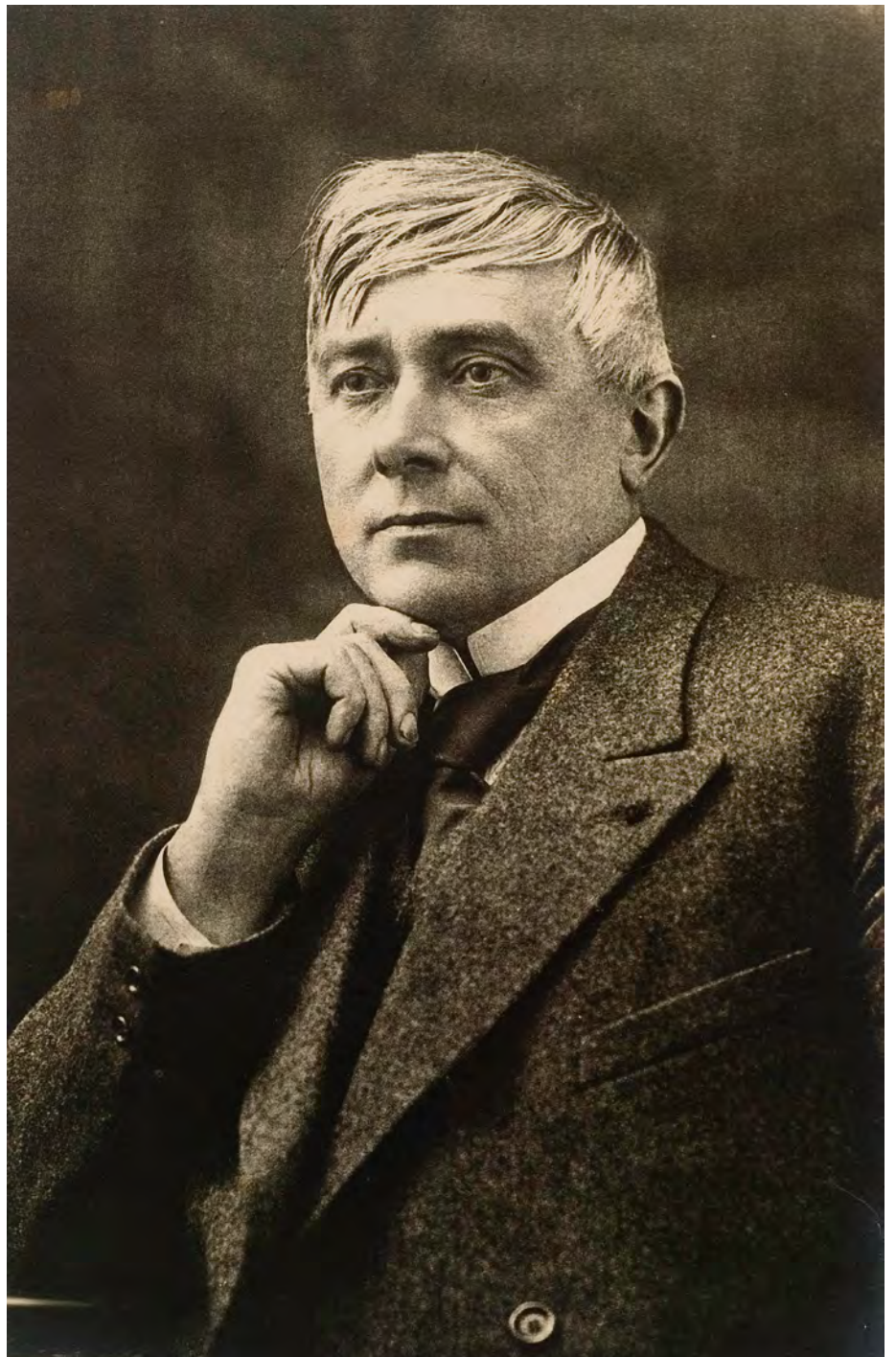
---

- Vidéo introductive sur *La légende*, avec extraits des adaptations cinématographiques  
[www.youtube.com/watch?v=\\_UEksnwOwB4](http://www.youtube.com/watch?v=_UEksnwOwB4)
- Retrouvez le dossier pédagogique complet sur le site d'Espace Nord  
<https://www.espacenord.com/fiche/dossier-pedagogique-sur-la-legende-dulenspiegel/>



# Pelléas et Mélisande

## *Maurice Maeterlinck*



### 🕒 BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Serres chaudes  
1889

---

La Princesse Maleine  
1889

---

L'Oiseau bleu  
1908

---

La Vie des abeilles  
1901

---

### 📖 THÈMES

Triangle amoureux

---

Destin

---

Passion

---

Mort

---

### 📖 BIOGRAPHIE

#### Maurice Maeterlinck (1862-1949)

Né à Gand dans une famille flamande francophone, Maurice Maeterlinck étudie au Collège Sainte-Barbe avant de suivre des études de droit. Il exercera peu de temps le métier d'avocat avant de s'adonner à l'écriture. Dès 1885, il publie ses premiers poèmes dans *La Jeune Belgique*. Il part ensuite pour Paris où il rencontre Mallarmé et Villiers de l'Isle-Adam. De retour en Belgique, il publie son premier recueil de poésie, *Serres chaudes*, et quelque temps plus tard, sa première pièce de théâtre, *La Princesse Maleine*, qui connaît un immense succès grâce, notamment, à une critique dithyrambique d'Octave Mirbeau dans *Le Figaro*. Écrivain reconnu à partir de cette époque, il publie de nombreuses œuvres théâtrales dont *Pelléas et Mélisande* en 1892, considérée comme le sommet du théâtre symboliste, et *L'Oiseau bleu*, mais aussi des essais comme *La Vie des abeilles*. Maurice Maeterlinck obtient le prix Nobel de littérature en 1911.

### ☰ RÉSUMÉ

Dans le royaume imaginaire d'Allemonde, le Prince Gollaud recueille à l'orée du bois une jeune fille, Mélisande, et fait d'elle son épouse. Il l'emmène ensuite dans le château de son grand-père, le roi Arkël, où elle va tomber amoureuse de Pelléas, son demi-frère.

### ○ FORME

La pièce est divisée en cinq actes, eux-mêmes subdivisés en scènes. Remplies d'exclamations, de répétitions et d'hésitations, les répliques sont souvent courtes, les points de suspension y abondent.

## ○ CLÉS DE COMPRÉHENSION

### Le symbolisme : l'âge d'or de la littérature belge

Les querelles françaises entre décadents et symbolistes « au sens strict » se sont tariées et ont tourné à l'avantage de la seconde tendance lorsque la génération des symbolistes belges apparaît au-devant de la scène, entre 1888 et 1898. S'ils ont en commun avec leurs homologues français la pratique du vers libre et l'art de la suggestion, très vite, ils développeront des caractéristiques particulières qui feront du symbolisme belge un courant à part entière et dont la longévité dépassera de loin celle de son pays voisin.

Une des particularités du symbolisme belge est qu'il ne se limite pas à la poésie. Des genres comme le théâtre et le roman, laissés de côté par les auteurs français, vont être réinvestis par les écrivains belges. Le théâtre leur permet d'effectuer une rupture dans les rapports instaurés par la communication littéraire. Il s'agit d'un théâtre de poète qui ne sera plus destiné à la scène et dans lequel la parole devient plus rare et confine au silence. Maurice Maeterlinck occupe une place majeure dans cette révolution des codes théâtraux. Il bouleverse le genre, lui appliquant des exigences propres à la poésie et provoque des modifications de mise en scène dont les effets se font encore sentir dans le théâtre contemporain.

### Des sources : contes et légendes médiévales

Les références aux légendes sont multiples et repérables, notamment par l'onomastique des lieux et personnages. Si l'on retrouve Geneviève de Brabant, Golo et leur château dans les spectacles de marionnettes traditionnels, Arkël renvoie au seigneur d'une légende des Pays-Bas, Marcellus au jeune homme destiné à une mort précoce dans *l'Enéide* et Pelléas rappelle le *Pelleas and Ettare* de Tennyson. Le nom de Mélisande fait, quant à lui, écho à celui de la fée Mélusine, être surnaturel qui oriente le sort des humains.

## ♡ EXTRAIT

Acte IV - Scène IV  
*Une fontaine dans le parc*

PELLÉAS. - C'est le dernier soir... le dernier soir... Il faut que tout finisse... J'ai joué comme un enfant autour d'une chose que je ne soupçonnais pas... J'ai joué en rêve, autour des pièges de la destinée... Qui est-ce qui m'a réveillé tout à coup ? Je vais fuir en criant de joie et de douleur comme un aveugle qui fuirait l'incendie de sa maison. Je vais lui dire que je vais fuir... Il est tard ; elle ne vient pas... Je ferais mieux de m'en aller sans la revoir... Il faut que je la regarde bien cette fois-ci... Il y a des choses que je ne me rappelle plus... on dirait, par moment, qu'il y a plus de cent ans que je ne l'ai revue... Et je n'ai pas encore regardé son regard... Il ne me reste rien si je m'en vais ainsi. Et tous ces souvenirs... c'est comme si j'emportais un peu d'eau dans un sac de mousseline... Il faut que je la voie une dernière fois, jusqu'au fond de son cœur... Il faut que je lui dise tout ce que je n'ai pas dit...

*Entre Mélisande.*

MÉLISANDE. - Pelléas !

PELLÉAS. - Mélisande ! - Est-ce toi, Mélisande ?

MÉLISANDE. - Oui.

PELLÉAS. - Viens ici, ne reste pas au bord du clair de lune. - Viens ici. Nous avons tant de choses à nous dire... Viens ici, dans l'ombre du tilleul.

MÉLISANDE. - Laissez-moi dans la clarté...

PELLÉAS. - On pourrait nous voir des fenêtres de la tour.  
Viens ici, ici, nous n'avons rien à craindre.  
Prends garde ; on pourrait nous voir !

MÉLISANDE. - Je veux qu'on me voie...

## ■ POUR ALLER PLUS LOIN

### Pistes pédagogiques

---

- Repérer les caractéristiques du symbolisme et les traits spécifiques du théâtre de Maeterlinck dans *Pelléas et Mélisande*.
- Regarder différentes versions de l'opéra de Debussy, observer les options de mises en scène et sélectionner celle qui semble la plus fidèle à l'œuvre de Maeterlinck.
- Identifier quelques sources d'inspiration de *Pelléas et Mélisande*.
- Comparer le symbolisme belge et le symbolisme français.

### Mise en réseau

---

- Retrouvez le dossier pédagogique complet sur le site d'Espace Nord  
[www.espacenord.com/fiche/dossier-pedagogique-sur-pelleas-et-melisande/](http://www.espacenord.com/fiche/dossier-pedagogique-sur-pelleas-et-melisande/)

# Bruges-la-Morte

## *Georges Rodenbach*



## 🕒 BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Le Règne du silence  
1891

---

Le Carillonneur  
1897

---

## 📖 THÈMES

Deuil

---

Mort

---

Mélancolie

---

Solitude

---

Passion

---

Folie

---

Miroir

---

## 📖 BIOGRAPHIE

### Georges Rodenbach (1855-1898)

Né à Tournai dans une famille bourgeoise, Georges Rodenbach étudie au Collège Sainte-Barbe puis à l'Université de Gand. Durant quelques années, il concilie sa carrière d'avocat et d'écrivain avant de s'installer définitivement à Paris en tant que correspondant au *Journal de Bruxelles*. Il est alors l'auteur de plusieurs recueils de poésies et d'un roman. L'homme de lettres belge fréquente les salons littéraires et se lie d'amitié avec Stéphane Mallarmé, Odilon Redon et Auguste Rodin. En 1892, son roman *Bruges-la-morte* connaît un franc succès. Également auteur de nouvelles, contes et pièces de théâtre, Georges Rodenbach, qui a toujours marqué son attachement à la Flandre, est fait Chevalier de la Légion d'honneur à Paris en 1894.

## ≡ RÉSUMÉ

Hugues Viane, veuf inconsolable, s'installe à Bruges avec sa servante Barbe. Il y mène une vie retirée et tout entière vouée au culte de sa femme décédée. Un jour, il rencontre une actrice, Jane Scott, et croit voir en elle de nombreuses ressemblances avec son épouse. Cependant, la femme de théâtre s'éloigne peu à peu de l'image de la défunte. À l'inverse, les analogies entre la ville et la morte se font de plus en plus nombreuses, transformant la ville flamande, ses canaux et ses rues, en personnage à part entière.

## ○ FORME

Le roman est composé de quinze chapitres. Le texte est entrecoupé de photographies. Les personnifications associant la ville à la femme regrettée sont nombreuses.

## ○ CLÉS DE COMPRÉHENSION

### Cultiver le mythe nordique

En cette fin de 19<sup>e</sup> siècle, la littérature francophone de Belgique tente de se faire une place auprès du prestigieux centre parisien et c'est en mettant en avant ses spécificités qu'elle y parviendra. Des stéréotypes concernant le climat (brume, humidité) ou l'architecture (canaux, béguinages, beffrois, clochers) construisent alors l'exotisme qui fera le succès et la reconnaissance de la littérature belge en France. Georges Rodenbach, écrivain francophone flamand vivant à Paris s'inscrit pleinement dans ce phénomène qu'illustreront les auteurs symbolistes.

### Un roman symboliste

Jouissant d'un immense succès et d'une incontestable reconnaissance parisienne, le symbolisme belge cultive sa singularité à travers son exotisme mais également par son réinvestissement des genres. Malgré ses accents poétiques, *Bruges-la-morte* est un roman, ce qui bouleverse les habitudes symbolistes françaises exclusivement tournées vers la poésie. Le mythe d'Ophélie et le thème du miroir, y sont omniprésents, rappelant les sujets de prédilection des symbolistes. Dans sa version originale, le roman est d'ailleurs illustré par un frontispice réalisé par Khnopff qui fait écho au mythe. La figure féminine double, angélique et pure, ou diabolique et dangereuse, que l'on retrouvera également dans la peinture symboliste, est elle aussi exploitée dans ce roman.





## ♡ EXTRAIT

Hugues en jouissait avec un grandissant délice, lui que la solitude et la douleur avaient dès longtemps sensibilisé jusqu'à ces nuances d'âme. N'est-ce pas d'ailleurs par un sentiment inné des analogies désirables qu'il était venu vivre à Bruges dès son veuvage ?

Il avait ce qu'on pourrait appeler « le sens de la ressemblance », un sens supplémentaire, frêle et souffreteux, qui rattachait par mille liens ténus les choses entre elles, apparentait les arbres par des fils de la Vierge, créait une télégraphie immatérielle entre son âme et les tours inconsolables.

C'est pour cela qu'il avait choisi Bruges, Bruges d'où la mer s'était retirée, comme un grand bonheur aussi.

Ç'avait été déjà un phénomène de ressemblance, et parce que sa pensée serait à l'unisson avec la plus grande des Villes Grises.

Mélancolie de ce gris des rues de Bruges où tous les jours ont l'air de la Toussaint ! Ce gris comme fait avec le blanc des coiffes de religieuses et par le noir des soutanes de prêtres, d'un passage incessant ici et contagieux. Mystère de ce gris, d'un demi-deuil éternel !

## ■ POUR ALLER PLUS LOIN

### Pistes pédagogiques

---

- Sélectionner une ville belge inspirante ou correspondant à l'état d'âme du moment. Décrire la ville et illustrer le dossier de photographies ou écrire une histoire à partir de cette ville en utilisant des personnifications.
- Réaliser un dossier sur le mythe d'Ophélie dans les arts.

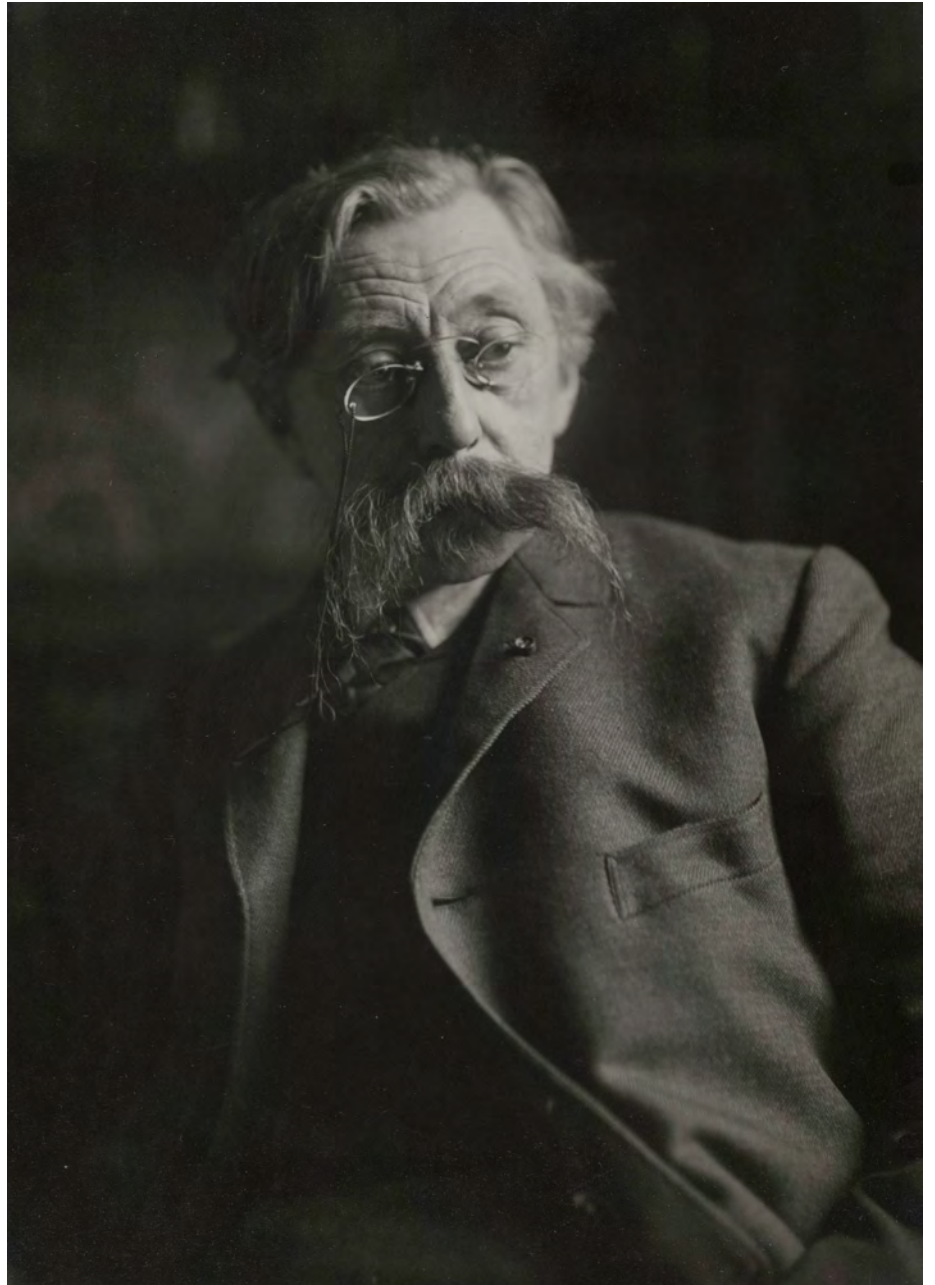
### Mise en réseau

---

- Retrouvez le dossier pédagogique complet sur le site d'Espace Nord  
[www.espacenord.com/fiche/dossier-pedagogique-sur-bruges-la-morte/](http://www.espacenord.com/fiche/dossier-pedagogique-sur-bruges-la-morte/)

# Les Villages illusoires

*Émile Verhaeren*



## 🕒 BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Les Campagnes hallucinées  
1893

---

Les Villes tentaculaires  
1895

---

Toute la Flandre  
1904-1911

---

## 📌 THÈMES

Industrialisation

---

Progrès

---

Campagne

---

Ville

---

Mort

---

Souffrance

---

## 📖 BIOGRAPHIE

### Émile Verhaeren (1855-1916)

Originaire d'un petit village en bordure de l'Escaut, Émile Verhaeren poursuit ses études secondaires à Bruxelles et à Gand où il rencontre Georges Rodenbach. Il entame ensuite des études de droit à Louvain et est engagé comme stagiaire chez Edmond Picard<sup>1</sup>.

Le jeune avocat se tourne très vite vers la littérature et le journalisme. Critique d'art, il défend les courants symboliste et néo-impresionniste et découvre de grands peintres comme Fernand Khnopff ou James Ensor. Poète, il publie une œuvre abondante et variée : parnassienne dans un premier temps (*Les Flamandes*), symboliste et sombre plus tard (*Les Soirs*, *Les Débâcles*, *Les Flambeaux noirs*), sociale et célébrant le progrès par la suite (*Les Campagnes hallucinées*, *Les Villages illusoires*, *Les Villes tentaculaires*, *Les Forces tumultueuses*). Dramaturge, il poursuit son évocation de l'avancée de la modernité (*Les Aubes*) et se tourne vers des sujets historiques (*Philippe II*, *Hélène de Sparte*). Émile Verhaeren s'installera à Paris, à l'époque centre du monde littéraire et artistique. Sa célébrité s'étend à l'Europe entière et dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle, ses recueils sont traduits en anglais, en russe et en allemand. L'écrivain meurt accidentellement à Rouen en 1916.

## ☰ RÉSUMÉ

Le recueil décrit la désertion des campagnes pendant l'industrialisation et dresse le portrait d'une société en pleine mutation. La majorité des poèmes est consacrée à une figure villageoise symbolique (berger, forgeron, meunier, ...) que la société moderne fait peu à peu disparaître. Le vent, la pluie, l'automne et le soir sont également omniprésents.

## ○ FORME

Le recueil est composé de quinze poèmes de longueur et de structure différentes, presque tous écrits en vers libres. On y trouve des mots rares, précieux et vieilliss mais également des néologismes.

<sup>1</sup> Juriste, animateur intellectuel et théoricien de la société, il fonda l'hebdomadaire *L'Art moderne* où il défendait l'art social.

## ○ CLÉS DE COMPRÉHENSION

### L'émergence d'une société nouvelle

À l'époque où Verhaeren publie *Les Villages illusoires* (1895), la jeune nation belge est sortie d'une période très sombre et est désormais la deuxième puissance industrielle du monde. Sciences et techniques se développent rapidement, assurant ainsi la prospérité du pays.

Le problème ouvrier demeure cependant. Sous-payés, mal logés, les travailleurs ne sont protégés par aucune loi et n'ont pas le droit de voter. Progressivement, des mouvements vont se structurer, le Parti Ouvrier Belge est créé et une réglementation assurant des conditions de travail plus décentes apparaît. Sensible à la question sociale, Verhaeren se rallie à ce parti d'opposition au pouvoir, se livrant à un combat contre inégalités. Dans ses textes il décrit la mort de la ruralité et la naissance de la ville industrielle, comme les drames de la pauvreté des villes et des campagnes.

### Vers libre et symbole

Proposant une nouvelle hiérarchie des genres, le symbolisme belge est le lieu d'une réflexion sur le langage et ses usages littéraires. Émile Verhaeren refuse les règles et les formules préétablies du langage poétique pour exploiter le vers libre, seul apte à mimer le « mouvement même de la pensée ».

Considéré aujourd'hui comme un chef-d'œuvre du symbolisme, le recueil *Les Villages illusoires* illustre, par ailleurs, la réflexion sur le symbole entamée par l'écrivain une dizaine d'années plus tôt à propos de la peinture de Khnopff. L'auteur s'en expliquera : « J'ai recherché, dans *Les Villages illusoires*, à créer des symboles non pas avec des héros, mais avec des gens tout simples et ordinaires. Pour éviter le terre à terre et le quotidien, je m'appliquai à grandir leurs gestes et à mettre ceux-ci d'accord avec l'espace et les éléments. L'intervention de la nature me fournit le moyen d'illimenter sur le plan de l'imagination maîtresse ces humbles vies de passeurs d'eau, de sonneurs, de menuisiers, de meuniers et de forgerons<sup>2</sup>. » Comme la métaphore, le symbole permet d'associer le concret et l'abstrait. Son interprétation est double : il peut être lu sur le plan de la réalité concrète et/ou sur le plan de la réalité abstraite. Reconnaissable par de nombreuses personnes issues d'une même culture, il est aussi un lieu de rassemblement dans le langage. Les « Cordiers », par exemple, font remonter le lecteur jusqu'aux Parques, permettant de comprendre qu'ils organisent la destinée.

<sup>2</sup> « Lettre d'Émile Verhaeren aux éditeurs de l'Insel Verlag », publiée dans *Le Mercure de France* du 1er juillet 1913.

## ♡ EXTRAIT

## Les Cordiers

Dans son village, au pied des digues,  
Qui l'entourent de leurs fatigues  
De lignes et de courbes vers la mer,  
Le blanc cordier visionnaire  
À reculons, sur le chemin,  
Combine, avec prudence, entre ses mains,  
Le jeu tournant de fils lointains  
Venant vers lui de l'infini.

Là-bas, en ces heures de soir ardent et las,  
Un ronflement de roue encor s'écoute.  
Quelqu'un la meut qu'on ne voit pas ;  
Mais parallèlement, sur des râteaux,  
Qui jalonnent, à points égaux,  
De l'un à l'autre bout la route,  
Les chanvres clairs tendent leurs chaînes  
Continuellement, durant des jours et des semaines.

Avec ses pauvres doigts qui sont prestes encor,  
Ayant crainte parfois de casser le peu d'or  
Que mêle à son travail la glissante lumière,  
Au long des clos et des maisons,  
Le blanc cordier visionnaire,  
Du fond du soir tourbillonnaire,  
Attire à lui les horizons.

## ♡ EXTRAIT

Les horizons ? Ils sont là-bas :  
Regrets, fureurs, haines, combats,  
Pleurs de terreurs, sanglots de voix,  
Les horizons des autrefois,  
Sereins ou convulsés :  
Tels les gestes dans le passé.

Jadis - c'était la vie errante et somnambule,  
À travers les matins et les soirs fabuleux,  
Quand la droite de Dieu, vers les Chanaans bleus,  
Traçait la route en or, au fond des crépuscules.

Jadis - c'était la vie énorme, exaspérée,  
Sauvagement pendue aux crins des étalons,  
Soudaine, avec de grands éclairs à ses talons  
Et vers l'espace immense, immensément cabrée.

Jadis - c'était la vie ardente, évocatoire ;  
La Croix blanche de ciel, la Croix rouge d'enfer  
Marchaient, à la clarté des armures de fer,  
Chacune à travers sang, vers son ciel de victoire.

Jadis - c'était la vie écumante et livide,  
Vécue et morte, à coups de crime et de tocsin,  
Bataille entre eux, de proscripteurs et d'assassins,  
Avec, au-dessus d'eux, la mort folle et splendide.

Entre des champs de lins et d'osiers rouges,  
Sur le chemin où rien ne bouge,  
Au long des clos et des maisons,  
Le blanc cordier visionnaire,  
Du fond du soir tourbillonnaire,  
Attire à lui les horizons.

Les horizons ? Ils sont là-bas

## ♡ EXTRAIT

Travail, science, ardeurs, combats ;  
Les horizons ? Ils sont passants  
Avec, en leurs miroirs de soirs,  
L'image en deuil des temps présents.

Voici - c'est un arnas de feux qui se démènent  
Où des sages, ligués en un effort géant,  
Précipitent les Dieux pour changer le néant  
Vers où tendra l'élan de la science humaine.

Voici - c'est une chambre où la pensée avère  
Qu'on la mesure et qu'on la pèse, exactement,  
Que seul l'inane éther bombe le firmament  
Et que la mort s'éduque en des cornets de verre.

Voici - c'est une usine ; et la matière intense  
Et rouge y roule et vibre, en des caveaux,  
Où se forgent d'ahan les miracles nouveaux  
Qui absorbent la nuit, le temps et la distance.  
[...]



## ■ POUR ALLER PLUS LOIN

### Pistes pédagogiques

---

→ Sélectionner un poème du recueil :

- identifier les symboles et retrouver les analogies créées
- analyser les sonorités du poème (rimes, assonances, allitérations)
- déterminer le type de vers (libre ou mesuré) et comparer avec d'autres poèmes du recueil.
- associer une œuvre picturale au poème choisi et justifier le choix

→ Rédiger un poème en vers libres et comportant des rimes, assonances et allitérations, une métaphore, une comparaison et une personnification. Le poème devra également se référer à un élément issu de la mythologie.

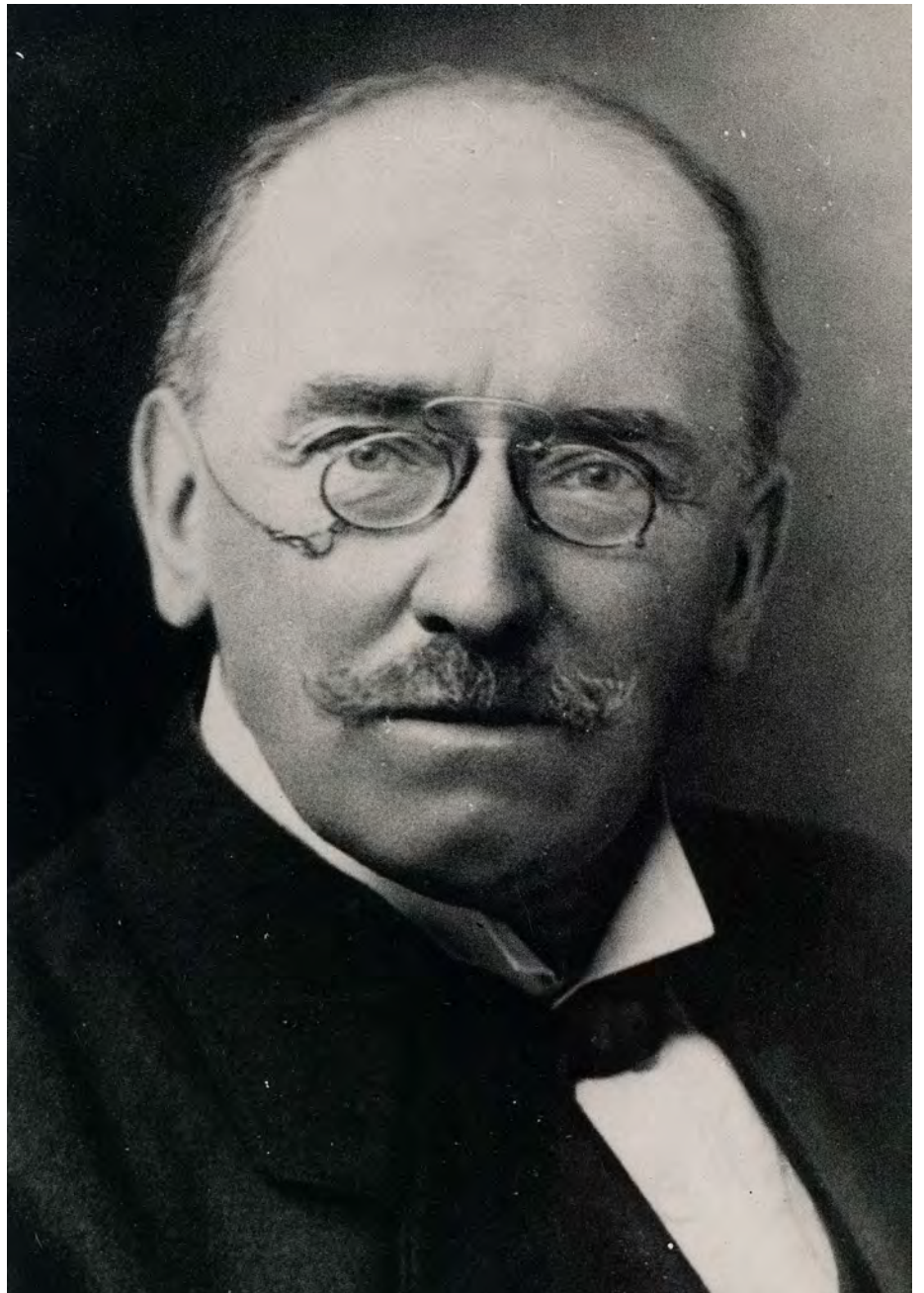
### Mise en réseau

---

→ Retrouvez le dossier pédagogique complet sur le site d'Espace Nord

[www.espacenord.com/fiche/dossier-pedagogique-sur-les-villages-illusoires/](http://www.espacenord.com/fiche/dossier-pedagogique-sur-les-villages-illusoires/)

**Escal-Vigor**  
***Georges Eekhoud***



## 🕒 BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

La Nouvelle Carthage  
1888

---

L'Autre-Vue  
1904

---

## 📖 THÈMES

Amour

---

Homosexualité

---

Injustice

---

## 📖 BIOGRAPHIE

### Georges Eekhoud (1854-1927)

Georges Eekhoud est né à Anvers, dans une famille aisée. Il est orphelin avant d'atteindre sa dixième année, et sa garde est confiée à son oncle. Celui-ci décide de l'envoyer dans un pensionnat en Suisse où il apprend l'allemand, l'anglais et l'italien. En 1872, il retourne dans son pays natal et étudie à l'École Militaire de Belgique, mais n'y reste pas longtemps. Dans les années suivantes, il dépense son argent, va à Paris où il rencontre notamment Zola. Ayant dilapidé son héritage, il se met au journalisme. En 1882, paraît le premier numéro de *La Jeune Belgique*, où il rencontre les écrivains qui comme lui feront partie de « l'âge d'or » de la littérature belge : Lemonnier, Rodenbach, Verhaeren. Il y publie des récits à caractère naturaliste, ainsi qu'une première version de *La Nouvelle Carthage*. Il quitte cependant *La Jeune Belgique* pour fonder sa propre revue, *Le Coq Rouge*. Son premier roman, *Kees Dorik* (1883), est une étude naturaliste qui annonce le reste de son œuvre : le refus des conventions et de la morale bourgeoise, une critique des inégalités et des injustices sociales.

En 1900, à Bruges, s'ouvre un procès contre Georges Eekhoud pour avoir dépeint l'homosexualité de manière positive dans *Escal-Vigor* (1889). Il sera finalement acquitté. Après la Grande Guerre, on se désintéresse d'Eekhoud, notamment à cause de ses propos pacifistes, qui détonnent dans un contexte très patriotique. Il sera finalement réhabilité vers la fin de sa vie et nommé membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique.

## ≡ RÉSUMÉ

Le Châtelain Henry de Kehlmark prend sous son aile le jeune Guidon, qui a fui sa famille. Ils tombent amoureux mais les villageois ne voient pas d'un bon œil cette relation.

## ○ FORME

Le roman est divisé en trois parties, elles-mêmes divisées en courts chapitres.

## ○ CLÉS DE COMPRÉHENSION

### La Jeune Belgique et la génération 1880

La génération de 1880, de Camille Lemonnier à Maurice Maeterlinck en passant par Georges Rodenbach, Emile Verhaeren et Georges Eekhoud, a fréquenté les mêmes universités. Ils désignent Charles De Coster comme leur modèle et combattent un ennemi commun : la bourgeoisie. Ils publient à Paris, mais les revues belges, comme *La Jeune Belgique* et *L'Art moderne*, fédèrent ces écrivains belges et leur donnent de la visibilité.

### Un autre aspect de l'œuvre de Georges Eekhoud

Si l'on connaît Georges Eekhoud davantage comme le représentant du naturalisme belge avec Camille Lemonnier, c'est aussi une des premières figures littéraire belge à évoquer l'homosexualité dans ses romans. *Escal-Vigor* ne sera pas la seule œuvre de l'auteur à aborder ce sujet. Lorsque Georges Eekhoud publie *Escal-Vigor* en 1899, puis est jugé à Bruges en 1900 pour avoir dépeint l'homosexualité sous un jour favorable, le souvenir du procès d'Oscar Wilde, qui le condamne à deux ans de travaux forcés, n'est pas loin. Heureusement, Georges Eekhoud s'en tire sans être condamné. Le destin tragique des deux amants reflète une époque extrêmement intolérante envers ceux qui s'écartent de la norme sexuelle.

## ♡ EXTRAIT

Kehlmark ne parvenait plus à se passer de son élève et le faisait appeler s'il tardait à venir. On ne les voyait jamais l'un sans l'autre. Ils étaient devenus inséparables. Guidon dînait généralement à l'Escal-Vigor, de sorte qu'il ne rentrait guère aux Pèlerins que pour se coucher. À mesure que Guidon se perfectionnait, s'épanouissait en dons exceptionnels, l'affection intense de Kehlmark pour son élève devenait exclusive, même ombrageuse et presque égoïste. Henry s'était réservé le privilège d'être seul à former ce caractère, à jouir de cette admirable nature qui serait sa plus belle œuvre, à respirer cette âme délicieuse [...] Ce fût entre eux une intimité suave.

## ■ POUR ALLER PLUS LOIN

### Pistes pédagogiques

---

- Réaliser un dossier historique sur l'homosexualité dans le monde des lettres, en reprenant les destins de Gide, Eekhoud, Wilde.
- Comparer *Les Plumes du Coq* et *Escal-Vigor* ; comment l'homosexualité est-elle décrite et perçue ?

### Mise en réseau

---

- Autres auteurs belges du naturalisme : Paul Heusy, Jean-François Elslander, Camille Lemonnier
- Littérature belge et LGBT :  
[journals.openedition.org/textyles/2812](http://journals.openedition.org/textyles/2812)
  - Contemporains : Conrad Detrez, Laurent de Graeve, William Cliff, Christine Aventin, Antoine Pickels, Jacqueline Harpman (Orlanda), Albert Russo
  - Avant la révolution sexuelle des années 60/70 : Françoise Mallet-Joris et Alexis Curvers
  - 19<sup>e</sup> siècle : Georges Eekhoud, Marguerite Coppin

# Jours de famine et de détresse

## *Neel Doff*



### 🕒 BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Keetje  
1919

---

Keetje Trottin  
1921

---

### 📖 THÈMES

Pauvreté

---

Prolétariat

---

Prostitution

---

### 📖 BIOGRAPHIE Neel Doff (1858-1942)

Neel Doff est née à Buggenum, aux Pays-Bas, dans une famille de neuf enfants. La famille suit le père dans diverses villes, comme Amsterdam, puis Bruxelles, au gré des différents jobs qu'il trouve. La famille de Neel Doff est très pauvre, et la jeune fille finit par se prostituer pour apporter un peu de confort à sa famille ; ses parents ne se soucient pas d'où vient l'argent. Mais Doff ne veut pas se laisser aller à cette situation et elle essaie de poser pour des peintres comme alternative (la sculpture de Nele de *La Légende d'Ulenspiegel* à Ixelles est calquée sur elle). Son mariage la sortira de la misère, elle apprendra le français. À cinquante ans, en voyant un jeune garçon pauvre se faire battre, elle se rappelle son enfance prolétarienne et décide de la raconter dans *Jours de famine et de détresse*, premier roman de la trilogie que l'on appelle communément « trilogie de la faim ».

### ≡ RÉSUMÉ

À travers le personnage de Keetje, Neel Doff raconte son enfance misérable.

### ○ FORME

Roman divisé en courts chapitres, qui sont autant d'épisodes de la vie de Neel Doff.



## 🔍 CLÉS DE COMPRÉHENSION

### Autobiographie et prémices de la littérature prolétarienne

La trilogie de Neel Doff sur son enfance, pour laquelle elle fut finaliste du prix Goncourt en 1911, se classe généralement dans le genre de l'autobiographie, voire de l'autofiction, selon si l'on considère que Neel Doff transmet son histoire brute ou si elle force le trait dans sa trilogie. On peut aussi rapprocher les romans de Neel Doff à de la littérature prolétarienne (littérature par et à propos des classes ouvrières, populaires ou paysannes) avant les lettres. La trilogie raconte l'enfance de Neel Doff dans la pauvreté, et son émancipation progressive.

## ♡ EXTRAIT

Avant l'altération continue, sûre, et comme méthodique, que la misère fait subir aux natures les mieux trempées, mes parents étaient, dans leur milieu et pour leur éducation, deux êtres plutôt rares, tous deux d'une beauté exceptionnelle quoique diamétralement opposée. [...]

Ces deux êtres, de race et de nature si différentes, s'étaient épousés pour leur beauté et par amour ; leurs épousailles furent un échange de deux virginités ; ils eurent neuf enfants. Pour le surplus, peu de leurs goûts et de leurs tendances s'accordaient, et, avec la misère comme base, il en résulta un gâchis inextricable. [...]

Après ma neuvième ou dixième année, je ne me rappelle plus grand'chose de sympathique chez nous. La misère s'était implantée à demeure ; elle allait s'aggravant à chaque nouvel enfant, et l'usure et le découragement de mes parents rendaient de plus en plus fréquents les jours de famine et de détresse.

## ■ POUR ALLER PLUS LOIN

### Pistes pédagogiques

---

- Étudier les caractéristiques de l'autobiographie, notamment le pacte autobiographique, et faire distinction entre autobiographie, roman autobiographique et autofiction.
- Identifier le pacte autobiographique dans *Jours de famine et de détresse*.

### Mise en réseau

---

- Pour un dossier pédagogique sur l'autofiction :  
[www.espacenord.com/fiche/dossier-pedagogique-sur-lautofiction/](http://www.espacenord.com/fiche/dossier-pedagogique-sur-lautofiction/)
- Neel Doff a notamment posé pour des peintres et sculpteurs ; les sculpteurs du monument en hommage à Charles De Coster près des étangs d'Ixelles, qui représente Ulenspiegel et Nele du roman fondateur de la littérature belge, ont pris Neel Doff comme modèle pour représenter Nele.
- Adaptation cinématographique de Keetje Trotin : le film *Katie Tippel* de Paul Verhoeven
- Des œuvres contemporaines d'inspiration autobiographique :
  - Nicole Malinconi : *Nous Deux, Da Solo* (2012)
  - Caroline Lamarche : *La Mémoire de l'air* (2014)
  - Myriam Leroy : *Les Yeux rouges* (2019)
  - Patrick Declerck : *Démons me turlupinant* (2012)
  - Kenan Görgün : *Anatolia Rhapsody* (2014)
  - Amélie Nothomb : *Le Sabotage amoureux* (1993), *Stupeur et Tremblements* (1999)

**Dulle Griet**  
*Dominique Rolin*



## 🕒 BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Les Marais  
1942

---

Le Souffle  
1952

---

Lettre au vieil homme  
1973

---

L'Enragé  
1978

---

## 📖 THÈMES

Identité

---

Famille

---

Relation au père

---

## 📖 BIOGRAPHIE

### Dominique Rolin (1913 – 2012)

Dominique Rolin est née à Bruxelles, et est la petite fille de l'écrivain naturaliste français Léon Cladel. Elle grandit avec un père et une mère qui ne s'entendent pas et elle sera marquée par le couple que forment ses parents. Elle suit une formation pour apprendre le métier de bibliothécaire, se marie pour échapper à « l'enfer familial » pour finalement arriver dans « l'enfer conjugal ». Elle reste dix ans avec son mari et part à Paris publier son premier roman, *Les Marais*, chez l'éditeur Robert Denoël. Elle quitte définitivement la Belgique et s'installe à Paris peu après. Elle obtient le prix Femina en 1952 avec *Le Souffle*. L'amour aura aussi une grande place dans son œuvre : deux hommes, Bernard Milleret et Jim (tel qu'elle le nomme ce dernier dans ses livres), inspireront particulièrement des livres tels que *Trente ans d'amour fou* (1988). En 1988, Dominique Rolin est élue à l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique où elle succède à Marguerite Yourcenar.

## ≡ RÉSUMÉ

Dominique Rolin revient sur son passé familial, maintes fois arpenté dans son œuvre. Sous le masque breughélien de Dulle Griet (Margot la folle), Rolin s'avance armée dans l'enfer que forment son passé, ses angoisses, ses traumatismes, pour en finir une fois pour toutes.

## ○ FORME

Le récit est marqué par les douze pas de la marche de Dulle Griet.

## 🔍 CLÉS DE COMPRÉHENSION

### Récit autobiographique et univers breughélien

L'œuvre de Dominique Rolin est largement autobiographique. La famille, le couple, l'identité sont des thèmes centraux dans son œuvre. Dans ce récit, même si elle utilise l'univers breughélien et non pas un univers réaliste pour contextualiser l'histoire, Dulle Griet fait clairement référence à la vie de Dominique Rolin, son père, son enfance en Belgique, son installation à Paris.

Le personnage de Dulle Griet, telle qu'elle prend sa forme dans le folklore flamand, est à la fois la patronne des femmes enceintes et accouchées, mais aussi une « mégère tueuse, pilleuse et pyromane jusqu' à la bouche de l'enfer<sup>3</sup> ». On retrouve donc dans un seul personnage, une identité historiquement identifiée comme féminine, et l'autre, masculine ; grâce à cette identité double, l'autrice questionne son passé. et entame une réflexion pas à pas sur son passé, dans les pas de Dulle Griet.

Avec cette référence à un tableau de Breughel, Rolin se rattache à la littérature belge telle qu'elle se définissait à ses débuts : une littérature de langue française qui se distinguerait de la littérature française par son aspect pictural, renvoyant à la peinture flamande et sa culture. (voir la fiche *La Légende de Ulenspiegel* ).

3 Beida CHIKHI, « Lecture », in Dominique Rolin, *Dulle Griet*, Bruxelles : Labor, 2001, p. 272

## ♡ EXTRAIT

Au moment où nous quittons la table s'est produit l'événement. Avec une éblouissante netteté de couleur et de dessin, j'ai vu se dresser entre papa qui se mourait à l'écart et moi-même la Dulle Griet de Breughel. Le centre du tableau est occupé par une femme vue de profil. Marcheuse que l'on devine infatigable, ganache étirée au poitrail cuirassé de fer, elle est casquée d'une marmite d'où pendent les cheveux en désordre.[...] La femme demeure sourde, c'est évident, à ce qui l'entoure : craquements, fissures, flammes, explosions, inondations. [...] Que veut la somnambule ? Exterminer l'homme et le dépouiller de ses biens. [...] Nous sommes les matrices célibataires, dit-elle en substance, nous concevons, nous engendrons, donc nous assassinons.

## ■ POUR ALLER PLUS LOIN

### Pistes pédagogiques

---

- Choisir un tableau et à partir de là, raconter un court épisode de sa propre vie.
- Aller voir le tableau de Breughel, *Dulle Griet*, au musée Mayer van den Bergh à Anvers.
- Retracer l'utilisation du personnage du folklore gantois de Dulle Griet (Margot la Folle) et discuter de la pertinence de l'utilisation du personnage dans une autobiographie.

### Mise en réseau

---

- Documentaire sur Dominique Rolin :  
[www.sonuma.be/archive/en-toutes-lettres-du-19121992](http://www.sonuma.be/archive/en-toutes-lettres-du-19121992)
- Pour un dossier pédagogique sur l'autofiction :  
[www.espacenord.com/wp-content/uploads/2018/10/DP-autofiction.pdf](http://www.espacenord.com/wp-content/uploads/2018/10/DP-autofiction.pdf)
- Le bureau de Dominique Rolin est gardé intact dans la salle de consultation des Archives et Musée de la littérature.
- Des œuvres contemporaines d'inspiration autobiographique :
  - Nicole Malinconi : « Nous Deux », « Da Solo » (2012)
  - Caroline Lamarche : « La Mémoire de l'air » (2014)
  - Myriam Leroy : « Les Yeux rouges » (2019)
  - Patrick Declerck : « Démons me turlupinant » (2012)
  - Kenan Görgün : « Anatolia Rhapsody » (2014)
  - Amélie Nothomb : « Le Sabotage amoureux » (1993), « Stupeur et Tremblements » (1999)



**Don Juan**  
*Michel de Ghelderode*



## 🕒 BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Escorial  
1928

---

Barabbas  
1929

---

La Balade du Grand Macabre  
1934

---

Sortilèges  
1941

---

## 📖 THÈMES

Mythe

---

Grotesque

---

Factice

---

Mort

---

## 📖 BIOGRAPHIE

### Michel de Ghelderode (1898-1962)

Adémar Adolphe Louis Martens naît en région bruxelloise en 1898 et y mourra en 1962. Ses parents, tous deux d'origine flamande, s'efforçaient de parler français avec leurs enfants. Tandis que le père, archiviste, rapporte de vieux manuscrits à la maison, la mère, servante, raconte des contes et légendes à ses enfants. Adolescent, Adhémar fréquente le Collège Saint-Louis avant d'entamer des études musicales. Le monde du spectacle le fascine.

Adhémar commence sa carrière littéraire comme critique musical dans un journal (*Mercredi Bourse*) et utilise le pseudonyme de Michel de Ghelderode dès 1918. Ses articles, ses poèmes et ses contes comportent déjà des traces de son goût pour la mystification.

Auteur de nombreuses pièces de théâtre en un acte, Michel de Ghelderode est, dans un premier temps, influencé par le symbolisme de Maeterlinck. Il se dirige plus tard vers l'expressionnisme allemand et le théâtre de Pirandello, et écrit ainsi des pièces d'inspiration folklorique déconstruisant de grands mythes comme *Faust* ou *Don Juan*. De 1926 à 1932, le Théâtre populaire flamand lui commande une série de pièces. Écrites en français et jouées en flamand, celles-ci témoignent du goût de Ghelderode pour la prolifération verbale. Le dramaturge élabore alors une nouvelle version du mythe de la Flandre aux accents rabelaisiens et mystiques.

Ce n'est qu'à cinquante ans que Ghelderode connaît un succès immense, remarqué par le milieu littéraire parisien. Il mourra en 1962, alors que l'Académie suédoise avait décidé de lui remettre le prix Nobel.

## ☰ RÉSUMÉ

Un soir de carnaval, un homme déguisé en Don Juan entre dans une maison de prostitution, le « Babylone ». Il s'efforce d'y séduire Olympia dont la beauté le fascine. En réalité, celle-ci n'est qu'une vieille femme laide et malade qui se déguise en belle jeune fille pour séduire les hommes et les tromper.

## ○ FORME

Divisée en trois actes, la pièce est caractéristique de l'expressionnisme de Ghelderode. Accumulant les styles et les niveaux de langue, associant le comique et le dramatique, le réel et le surnaturel, les répliques sont remplies de paradoxes et d'archaïsmes.

## 🔍 CLÉS DE COMPRÉHENSION

### Le folklore flamand

Michel de Ghelderode entretient un rapport ambigu avec son pays. Il dit n'être ni un écrivain belge, ni un écrivain de Belgique, ni un écrivain en Belgique. En revanche, l'auteur trouve son inspiration dans les traditions populaires et le folklore flamand. *Don Juan*, comme beaucoup d'autres pièces, se situe en Flandre. Il s'agit d'une Flandre imaginaire peuplée de gargouilles, de squelettes et de masques. Les villes y sont fantasmées et reconnaissables seulement par des allusions : Bruges, Ostende et Bruxelles font partie de l'univers ghelderodien et rappellent ses racines.

### Baroque et carnavalesque

Ghelderode met donc en scène un univers habité par des mannequins, des masques, des poupées et des marionnettes. Comme les baroques, il estime que le monde n'est qu'un théâtre où tout n'est qu'apparences. Le masque occupe une place prépondérante dans cet univers où tout n'est que mensonge et illusion. Le carnaval n'y est pas une fête joyeuse mais une métaphore de la société où « tout est joué, y compris la sincérité elle-même<sup>4</sup> ».

### Démythifier

Dans une logique carnavalesque de l'inversion des valeurs, Ghelderode désacralise le mythe : Don Juan est parodié et les valeurs qu'il véhicule sont mises à mal. Le personnage apparaît désormais comme un petit être médiocre, ridicule et faible qui pour rester fidèle à sa légende se rend dans une maison close où il devient donc client et non plus séducteur.

4 Michel OTTEN, « Michel de Ghelderode et le théâtre espagnol », in *Actes du congrès de Gênes*, p. 215 à 222.

## ♡ EXTRAIT

**DON JUAN.** – Don Juan ? C'est moi... Est-ce moi ? De tels noms sont inscrits sur des tombeaux, dans des poèmes... (*Le silence. Et de nouveau, la voix comme expirante : « Don Juan ? ».*) Si je suis Don Juan, je ne puis répondre à cette imploration. Don Juan se détourne-t-il à l'appel d'une femme ? Et si je ne suis pas Don Juan, je tromperais grossièrement cette femme en répondant à sa voix. Comment savoir ce que je suis, ce que je ne suis pas ? (*Il reprend sa marche mais reste oppressé.*) J'ai du chagrin, beaucoup. Inutile de l'exprimer. Personne n'est ici pour m'écouter. Mais quel chagrin que le mien, quel... (*Il reste au milieu du bar, bras mous, l'œil dans le vide. Depuis quelques instants le petit homme vert est dans la place, sorti on ne sait d'où, des murs peut-être. Sans bruit sur ses espadrilles, il se dirige tel un sacristain vers le coin du bar, à l'avant, où trône le phonographe. Le mouchoir qui couvre son visage et le chapeau melon très enfoncé en font une silhouette sinistre, comme il en passe dans les cauchemars des éthéromanes. Sans faire attention à Don Juan, il place un disque sur le phono, se frotte les mains et se dissimule dans une touffe de palmiers en zinc, dont il a la couleur. Don Juan monologue intérieurement ; il paraît excédé et fait claquer ses doigts. Ses narines inhalent l'air.*) Je voudrais m'exprimer tout de même... je ne sais pas... je ne suis pas... Ce chagrin... (*Il voit le phonographe tourner son pavillon dans sa direction.*) Et toi, avec ta grande gueule, tu ne dis rien non plus ? Tu ne sais pas ? Es-tu malade aussi ? Tu pues... ça pue ici, la pharmacie, l'hôpital... Non, la misère. La misère, tu ne sais pas la dire, n'est-ce pas ? Le chagrin, la misère d'exister... Il faudrait pourtant...

## ■ POUR ALLER PLUS LOIN

### Pistes pédagogiques

---

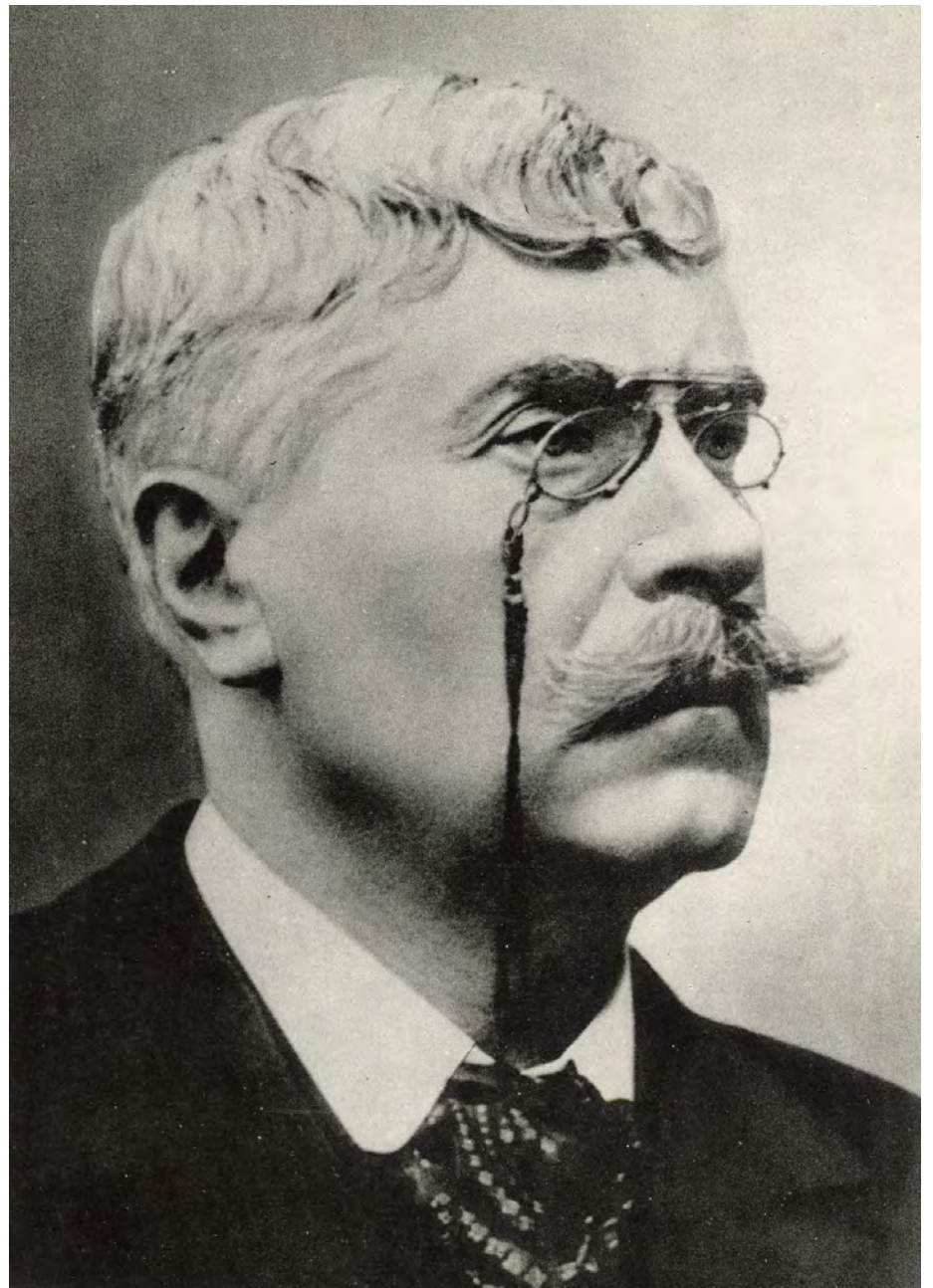
- Comparer cette version de *Don Juan* à celle de Molière afin de mettre en évidence les éléments de déconstruction du mythe.
- Par groupes, réaliser un exposé sur Don Juan et ses avatars (chaque groupe pourrait se voir attribuer un avatar sur lequel travailler).
- Choisir un personnage mythique et le déconstruire pour en faire un anti-héros.
- Associer un tableau de James Ensor à un extrait de la pièce et justifier le choix.

### Mise en réseau

---

- Retrouvez le dossier pédagogique complet sur le site d'Espace Nord :  
[www.espacenord.com/fiche/dossier-pedagogique-sur-don-juan/](http://www.espacenord.com/fiche/dossier-pedagogique-sur-don-juan/)

**Un Mâle**  
***Camille Lemonnier***



## 🕒 BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

L'École belge de peinture  
(1830-1905), 1906

---

Happe-Chair  
1886

---

La Fin des bourgeois  
1892

---

## 📖 THÈMES

Nature

---

Passion amoureuse

---

Désir

---

## 📖 BIOGRAPHIE

### Camille Lemonnier (1844-1913)

Né à Ixelles en 1844, Camille Lemonnier entame des études de droit qu'il interrompt pour devenir employé à l'administration provinciale du Brabant. Il démissionnera rapidement afin de vivre de sa plume. Écrivain, journaliste et critique d'art, il fait son entrée dans le milieu littéraire par son activité de critique. Il s'impose ensuite comme la figure dominante du naturalisme belge grâce à son roman-reportage sur la bataille de Sedan publié sous le titre *Les Charniers* mais aussi et surtout grâce à son deuxième roman, *Un Mâle* (1881), et plus tard avec *Happe-Chair*, qui font de lui le « Zola belge ». Son style flamboyant et son écriture baroque ne correspondent cependant pas à l'écriture scientifique des naturalistes et constitueront l'unité de son œuvre énorme et variée. Camille Lemonnier est également l'auteur de romans psychologiques comme *Thérèse Monique*, de romans d'analyse du monde bourgeois comme *La Fin des Bourgeois* et de romans remplis de rêveries poétiques comme *Au cœur frais de la forêt*.

Personnalité majeure de l'histoire des lettres belges, l'écrivain reçoit le titre de « maréchal des lettres » lors d'un banquet organisé par les écrivains de la revue *La Jeune Belgique* en 1883 et le prix quinquennal de littérature pour son ouvrage *La Belgique*, en 1888.

## ≡ RÉSUMÉ

Cachaprès, braconnier connu de tous dans le village, erre comme une bête sauvage dans les bois tout en se cachant des gardes forestiers jusqu'à ce qu'il rencontre Germaine, une paysanne. Les jeunes gens tombent amoureux mais la jalousie du braconnier devient oppressante et Germaine commence à se lasser. Cachaprès ne le supporte pas et la passion amoureuse tourne peu à peu au drame.

## ○ FORME

Le roman est divisé en 34 chapitres. Écrit dans un style lyrique, il comporte des néologismes, des mots rares, des archaïsmes mais aussi des expressions régionales ou dialectales. Les descriptions y sont nombreuses.

## ○ CLÉS DE COMPRÉHENSION

### Un roman naturaliste

Surnommé le « Zola belge », Camille Lemonnier est considéré comme le principal représentant du naturalisme belge. *Un Mâle* constitue sans doute un des meilleurs exemples d'œuvre naturaliste que l'on doit à cet auteur. Il faut tout d'abord citer l'important travail de documentation sur lequel repose l'écriture du roman. L'écrivain a, en effet, lu de nombreux traités comme *Le Chasseur au chien courant* avant de rédiger *Un Mâle* et ce souci documentaire se retrouve notamment dans les descriptions détaillées. Ajoutons à cela l'importance de l'hérédité et du milieu : Cachaprès est né d'une mère qui l'a mis bas dans la forêt, à même le sol, et d'un père « redouté par sa force et sa ruse » et Germaine, à la fois calme et autoritaire, possède le même caractère que ses parents. Enfin, l'instinct, les pulsions et le corps font partie des thèmes majeurs du roman. Comme l'indique le titre du roman, c'est l'animalité qui définit les personnages qui semblent dominés par leurs instincts primaires.

### Un roman belge

Le style de Camille Lemonnier est, en revanche, bien loin de la froideur scientifique des naturalistes. Parfois qualifié de baroque, il se caractérise par un lyrisme exacerbé et la présence de nombreuses métaphores. Cette particularité stylistique peut être considérée comme un trait constitutif de l'écriture belge alors en voie de distinction du modèle français.

Figure de référence de l'institution littéraire belge, Camille Lemonnier est en effet celui qui a permis l'affirmation collective d'une littérature nationale. Il est le premier écrivain professionnel vivant de sa plume et aussi celui qui a tenté d'affirmer l'existence d'une littérature belge indépendante de la France. L'ancrage d'*Un Mâle* dans un cadre et une atmosphère typiquement belges, rappelant l'art pictural flamand, ainsi que l'emploi de régionalismes montrent qu'il s'agit à présent de puiser ses sources d'inspiration dans son propre pays et plus de se conformer au modèle français.



## ♡ EXTRAIT

Autour d'elle, la nature semblait lasse comme elle-même. Il y avait des moments où le paysage s'immobilisait dans une torpeur d'accablement. Les arbres découpaient sur le ciel, d'une pâleur ardente de fonte en fusion, des silhouettes inertes. Le soleil pesait alors sur la terre de tout son poids, comme le mâle couvrant la femelle aux jours du rut. Seuls, les fumiers bruissaient dans la cour, lourds de fermentation, et ce bruissement se perdait dans le silence du jour.

Une floraison magnifique constellait l'étendue. Des taches roses signalaient au loin des sainfoins. Les colzas s'envermeillaient de jaunes flambées qui s'étendaient de proche en proche, finissaient par se noyer dans l'horizon d'argent. Et la houle glauque des blés ondulait en larges masses dormantes. Des grappes lumineuses épinglaient la rondeur ventrue des buissons ; une phosphorescence allumait, le long des eaux, les berges gazonnées ; des coins d'herbage s'ensanglantaient de coquelicots ; et le bleu, le jonquille, l'écarlate criblaient le tapis des verts sombres ou clairs. [...]

À mesure que se pressaient les jours, cette gaieté de la terre s'accroissait, prenait des allures de ribote et de folie. Une pléthore gonflait les choses ; le vertige de la sève exaspérait les chênes. On entendait comme par cascades ruisseler le sang vert des aubiers sous la chevelure des feuilles. Des gommages s'accumulaient le long des écorces, comme des apostumes par les fentes desquels coulaient les résines ; aux branches s'ouvraient des plaies pareilles à des bouches, à des flancs ébrasés et spumants.

Tout dégénérait en excès ; parfum, lumière, couleur, allongement des tiges, largeur des branchées, densité des fourrés, épanouissement de la fleur dans l'herbe, rondeur des bois à l'horizon. Les bêtes, gorgées de pâture fraîche, ballonnaient d'aise sous de belles peaux lustrées. Des poursuites incessamment bousculaient les halliers, les prairies et les haies. Moineaux, poules, palombes, ronsins, ouailles s'accouplaient, effarés, vagissants, furieux. Des cris rauques de désir encoléraient le vent. Une férocité entrechoquait entre eux les sexes, sous le soleil plombant son vif argent dans les moelles. Et l'ombre et la clarté s'aimaient, se caressaient, se pourchassaient, demeuraient pantelantes à travers une tendresse inassouvie. Les sources avaient l'air d'être de la vie qui coulait dans l'immense bruit de la nature au travail ; elles s'épanchaient murmurantes, douces, ayant quelquefois comme des glossements d'amour, des sanglots mystérieux, ineffablement voluptueux.

## ■ POUR ALLER PLUS LOIN

### Pistes pédagogiques

---

- Prouver que les personnages principaux entretiennent une relation fusionnelle avec la nature en rédigeant un texte argumentatif illustré par des extraits de l'œuvre.
- *Un Mâle* peut être considéré comme un roman naturaliste. Quelles sont les caractéristiques qui le rattachent au naturalisme ? Quels sont les éléments qui l'en distinguent ?
- Le style de Camille Lemonnier peut être qualifié de baroque. Expliquer et illustrer.
- Quels sont les indices qui font d'*Un Mâle* un roman belge ?
- Expliquer le titre du roman.

### Mise en réseau

---

- Visiter le Musée Lemonnier à Ixelles (150, chaussée de Wavre – 1050 Bruxelles) : [www.ecrivainsbelges.be/musee-lemonnier/maison-et-musee-camille-lemonnier](http://www.ecrivainsbelges.be/musee-lemonnier/maison-et-musee-camille-lemonnier)
- Un dossier pédagogique consacré au naturalisme est téléchargeable sur le site d'Espace Nord : [www.espacenord.com/fiche/dossier-pedagogique-sur-le-naturalisme/](http://www.espacenord.com/fiche/dossier-pedagogique-sur-le-naturalisme/)

# Un Homme si simple

## *André Baillon*



## 🕒 BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Histoire d'une Marie  
1921

---

Chalet 1  
1926

---

Le Perce-oreille du Luxembourg  
1928

---

## 📌 THÈMES

Folie

---

Amour

---

Jalousie

---

Écriture

---

Littérature

---

## 📖 BIOGRAPHIE

### André Baillon (1875-1932)

Né à Anvers en 1875 d'un père français et d'une mère flamande, André Baillon, orphelin de mère à 6 ans, est élevé par une tante autoritaire et peu aimante. Il entreprend des études d'ingénieur civil à l'université de Louvain mais ne les poursuit pas et ouvre un café à Liège avec sa première compagne. Le couple se sépare, André Baillon s'installe alors à Bruxelles et publie sa première critique littéraire dans la revue *La Libre Critique*. Journaliste à *La Dernière Heure*, il entame l'écriture de ses premiers romans. Peu de temps après la parution de *Moi quelque part...*, il abandonne le journalisme et s'installe en France où il obtient le Prix de la Renaissance pour *En sabots*. Sa vie instable et son tempérament angoissé le conduisent à effectuer plusieurs séjours à l'asile de La Salpêtrière. En 1930, il reçoit le prix triennal belge pour *Le Perce-oreille du Luxembourg*. Il se suicide deux ans plus tard.

## ☰ RÉSUMÉ

L'écrivain Jean Martin relate les raisons de son internement à l'hôpital psychiatrique de la Salpêtrière. Son récit prend la forme de cinq confessions adressées à un médecin de l'hôpital. Il y évoque l'écartèlement entre deux femmes, les sentiments éprouvés pour la fille de sa compagne et les distractions de la vie quotidienne qui le mèneront à l'anorexie et à la dissociation de personnalité. Réfugié à la Salpêtrière, il peut se consacrer entièrement à la littérature.

## ○ FORME

Le récit se compose d'une préface et de cinq confessions, elles-mêmes subdivisées en chapitres. Le style est simple et dépouillé, parfois oral.

## 🔍 CLÉS DE COMPRÉHENSION

### Confessions

Ce texte s'inscrit dans la longue tradition des confessions, initiée par Saint-Augustin et poursuivie par Rousseau notamment. Trois registres sont dès lors convoqués : le religieux, le médical et le littéraire. Médical car si le narrateur monologue, il répond néanmoins aux quelques questions posées par le médecin. En réalité, il ne se contente pas de lui répondre mais demande son absolution et, par son intermédiaire, s'adresse aussi au lecteur ; son texte prend alors une dimension religieuse. Comme chez Rousseau, le narrateur cherche à se justifier, pris dans le dilemme entre vérité et mensonge. Et le narrateur présente aussi de nombreux points communs avec l'auteur, qui a passé plusieurs séjours en hôpital psychiatrique et a mené une vie peu stable. Le genre littéraire des confessions, défini comme un récit autobiographique dans lequel l'auteur relate les erreurs de sa vie et veut faire preuve d'une totale sincérité, est donc bien représenté ici.

### Simplicité

Ce que cherche avant tout le narrateur, c'est la simplicité, il veut une vie bien moins compliquée que celle qui l'a mené à la Salpêtrière car si le titre le laisse penser, la quête de Jean Martin n'aboutira pas. Cette recherche de simplicité s'accompagnera d'une écriture dépouillée. Les phrases prononcées par le personnage sont sèches, courtes. La retenue et la mesure dominent les tourments intérieurs.

## ♡ EXTRAIT

En revenir à Michette ? Pourquoi ? Vous pensez à mes confessions où croyant avoir dit tout je n'avais pas dit tout. Je ne suis plus ainsi. Je ne vous ai rien caché.

Vous le savez : à cause de Dah, Michette tourmentait sa mère. Je la détestais parfois. Pourtant je me disais :

– Elle souffre cette petite. Aide-la.

Je me demandais comment la libérer de sa Dah. Elle m'appelait Jean, mais je l'aimais en Grand Frère. Si elle avait été ma fille, j'en aurais été fier, j'aurais eu l'autorité pour l'aider mieux. Tout dépendait maintenant de la mère et cette mère était trop bonne. J'ai connu des enfants plus simples, moins égoïstes, plus malléables, plus lourds aussi et futiles. L'influence de Dah lui faussait les pensées, mais elles naissaient d'un cerveau qui remuait autre chose que des mesquineries de petites filles. Comme la mère, j'admirais ces qualités ; pourquoi fallait-il qu'elles s'étiolent en des rêves de Carmélite ou de vie rustique ? Sa morne contemplation de Dah ne la mènerait jamais à rien et rendait inutiles les sacrifices de sa mère. Je m'en suis beaucoup chagriné.

Elle me parlait avec confiance. Ce qu'elle cachait à sa mère, elle le racontait à moi... C'est tout. Pourquoi voulez-vous qu'il y eut autre chose ? Qui vous l'a dit ?

## ■ POUR ALLER PLUS LOIN

### Pistes pédagogiques

---

- Effectuer une recherche sur le thème de la folie dans l'œuvre d'André Baillon présenter minimum deux œuvres qui se réfèrent à ce thème.
- Comparer un extrait des *Confessions* de Rousseau avec un extrait d'*Un Homme si simple*.
- Expliquer le titre.
- Présenter une œuvre picturale qui pourrait illustrer la couverture du livre et justifier ce choix.

### Mise en réseau

---

- Teaser d'*Un Homme si simple*, pièce adaptée du roman, mise en scène par Michel Bernard et interprétée par Angelo Bison : [www.youtube.com/watch?v=ACgJRowBLdo](http://www.youtube.com/watch?v=ACgJRowBLdo)

# La Femme de Gilles

## *Madeleine Bourdouxhe*



BOURDOUXHE Madeleine – 1985

© Nicole HELLYN / AML



## 🕒 BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Mantoue est trop loin  
resté inédit jusqu'en 2019

---

Sous le pont de Mirabeau  
1944

---

## 📖 THÈMES

Amour

---

Dévotion

---

Adultère

---

Tragique

---

Solitude

---

Aliénation

---

## 📖 BIOGRAPHIE

### Madeleine Bourdouxhe (1906-1996)

Madeleine Bourdouxhe est née à Liège et a étudié la philosophie. Avec son mari, elle côtoie les milieux littéraires belge et français, et devient amie proche du couple Sartre-Beauvoir. En 1937, son roman *La Femme de Gilles* est publié chez Gallimard et est remarqué dans le milieu littéraire ; Simone de Beauvoir utilise le roman pour illustrer son propos dans son essai *Le Deuxième Sexe*. Durant la Seconde Guerre mondiale, elle se montre engagée car elle fait notamment passer des tracts anti-nazis. Elle refuse en outre de publier chez des éditeurs parisiens collaborationnistes et confie dorénavant ses œuvres à des éditeurs bruxellois. En 1956, elle tente de faire publier *Mantoue est trop loin* chez Gallimard, qui refuse de publier le roman sans aucune raison. Il est possible que le manuscrit ait été refusé en raison de l'infidélité de l'autrice aux éditions Gallimard durant la guerre. Quoi qu'il en soit, Madeleine Bourdouxhe, blessée par ce refus, s'éloigne désormais du monde de l'édition. Son roman *La Femme de Gilles* est redécouvert dans les années 80.

## ≡ RÉSUMÉ

Élisa est heureuse avec Gilles, Gilles est heureux avec Élisa. Tous les jours, lorsqu'il rentre du bureau, Élisa a préparé à manger pour son mari ouvrier, et l'attend avec bonheur. Gilles est satisfait. Jusqu'au jour où Gilles voit la sœur d'Élisa sous un autre jour, et entame une relation avec elle. Élisa s'en rend très vite compte mais n'en parle pas à son mari, de peur de perdre son amour, car que serait Élisa sans l'amour de Gilles ?

## ○ FORME

Court roman divisé en dix-huit chapitres.

### 🔍 CLÉS DE COMPRÉHENSION

*La Femme de Gilles* est un roman autoréférentiel ; il ne s'inscrit pas dans un courant en particulier de la littérature belge. Bien qu'Élisa et Gilles fassent partie de la classe ouvrière, il n'est ici pas question de littérature prolétarienne. Seule la représentation du personnage féminin nous place dans une certaine époque, où la femme est caractérisée par son amour pour l'homme, comme l'indique le titre du roman. Dans *La Femme de Gilles*, Bourdouxhe dissèque avec sa plume la détresse et l'aliénation d'Élisa. Comme dans ses autres romans, Élisa est une héroïne tragique et qui souffre dans son rapport à l'homme qu'elle aime.

Même si le portrait d'Élisa traduit une époque où la place de la femme est bien différente de la nôtre, le style très sensuel du roman est remarquable. La manière dont Bourdouxhe traite du désir féminin dans son roman est très brute et très novatrice pour son époque.

## ♡ EXTRAIT

C'est chaque jour la même chose. Gilles sera là dans quelques minutes : Éli<sup>s</sup>a n'est plus qu'un corps sans force, anéanti de douceur, fondu de langueur. Éli<sup>s</sup>a n'est plus qu'attente.

[...]

– Gilles... dit-elle, prénom court et mouillé comme un chuchotement, quand elle le prononce, la salive lui emplit la bouche, humecte ses lèvres infléchies, déborde parfois aux commissures en deux bulles minuscules.

## ■ POUR ALLER PLUS LOIN

### Pistes pédagogiques

---

- Comparer le roman de Madeleine Bourdouxhe et l'adaptation cinématographique de Frédéric Fonteyne, sortie en 2004.
- Discuter de la représentation de la femme dans ce roman ; quelle est la place du narrateur dans le récit, quel regard apporte-t-il sur la vie d'Elisa ?
- Imaginer une interview de Madeleine Bourdouxhe, où celle-ci discuterait des différences entre son œuvre et sa vie.
- Expliquer le choix du titre.

### Mise en réseau

---

- Pour une analyse de l'œuvre de Madeleine Bourdouxhe : [www.cairn.info/revue-Jacques-Chardonne-2008-1-page-159.htm](http://www.cairn.info/revue-Jacques-Chardonne-2008-1-page-159.htm)
- Pour visionner le documentaire de la petite-fille de Madeleine Bourdouxhe, Nadia Benzekri, sur sa grand-mère : [vimeo.com/85954737](https://vimeo.com/85954737)
- La maison d'édition Névrosée réédite des œuvres « oubliées, méconnues ou introuvables » de femmes de lettres belges et a édité *Mantoue est trop loin* en 2019. [www.nevrosee.be/collection-femmes-de-lettres-oubliees/](http://www.nevrosee.be/collection-femmes-de-lettres-oubliees/)

# Remuer ciel et terre

## *Norge*



## 🕒 BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

La Langue verte  
1954

---

Le Coq-à-l'âne  
1985

---

Le Stupéfait  
1988

---

## 📖 THÈMES

Peur

---

Temps qui passe

---

Scepticisme

---

Mort

---

Doute

---

## 📖 BIOGRAPHIE

### Norge (1898-1990)

Né à Bruxelles en 1898, Georges Mogin, dit Norge, est commis-voyageur en tissus avant de se diriger vers l'écriture. Son nom de plume est alors Geo Norge qu'il simplifiera en Norge. En 1931, l'écrivain fonde la revue *Le Journal des Poètes*, dont la renommée sera internationale et qui jouera un rôle majeur dans la promotion de la poésie belge et étrangère. Il épouse la peintre Denise Perrier en 1940 et s'installe dans le Sud de la France après la seconde guerre mondiale, et devient alors antiquaire à Saint-Paul-de-Vence. Il poursuit son travail d'écriture et publie *Les Râpes*, *Famines*, *Le Gros Gibier* et *La Langue verte* et parallèlement devient antiquaire à Saint-Paul-de-Vence. Au début des années quatre-vingt, un hommage lui est rendu à la Maison de la Poésie de Paris. Norge meurt à Mougins en 1990.

## ≡ RÉSUMÉ

L'anthologie *Remuer Ciel et terre* rassemble quatre recueils de Norge publiés entre 1949 et 1954 : *Les Râpes*, *Famines*, *Le Gros Gibier* et *La Langue verte*. Oscillant entre gravité et drôlerie, les poèmes abordent notamment la question du temps qui passe, de la lutte pour la vie et du doute. Les références mythologiques y sont nombreuses.

## ○ FORME

Remplis de néologismes, d'archaïsmes, d'onomatopées et de jeux sur la langue (« verboludisme »), les poèmes du recueil sont également très musicaux.

## 🔍 CLÉS DE COMPRÉHENSION

### « Verboludisme »

Norve se livre au verboludisme c'est-à-dire l'« ensemble des pratiques qui consistent, hors toute visée communicative, à jongler avec les constituants physiques de la langue : sons, lettres, syllabes, expressions toutes faites. Il s'agit d'utiliser ces composants sonores ou graphiques non pour élaborer et transmettre un message, mais pour exploiter leur phonétisme ou leur graphisme afin de produire un effet amusant ou acrobatique<sup>5</sup> ». Le poète cherche à éviter un langage châtié, respectueux des règles grammaticales. Il préfère une langue libre et créative, remplie de néologismes, d'archaïsmes et d'onomatopées. Parfois, les sons prennent le pas sur le sens et le langage est utilisé à des fins purement phonétiques.

### Gravité

Les poèmes de Norve sont remplis d'humour et de jeux de langage mais ils expriment aussi les peurs et les angoisses de l'écrivain. Des peurs universelles comme celle du temps qui passe, de l'amour et de la guerre. Certains poèmes prennent alors une dimension philosophique, l'homme s'y retrouve confronté à l'angoisse d'être né et à la remise en question de ses convictions.

5. Daniel LAROCHE, *Une chanson bonne à mâcher*, Louvain, PUL, 2019, p.131.

♡ EXTRAIT

## Totaux

Ton temps têtue te tatoue.  
T'as-ti tout tu de tes doutes ?  
T'as-ti tout dû de tes dettes ?  
T'as-ti tout dit de tes dates ?  
T'a-t-on tant ôté ta teinte ?  
T'a-t-on donc dompté ton ton ?  
T'as-ti tâté tout téton ?  
T'as-ti tenté tout tutu ?  
T'es-ti tant ?  
T'es-ti titan ?  
T'es-ti toi dans tes totaux ?  
Tatata. tu tus ton tout.



## ■ POUR ALLER PLUS LOIN

### Pistes pédagogiques

---

- Sélectionner quatre poèmes du recueil qui illustrent quatre thèmes de prédilection de Norve.
- Prouver que la poésie de Norve oscille entre ludisme et gravité à l'aide d'arguments variés et illustrés par des exemples pertinents.
- Effectuer une recherche sur les écrivains adeptes du « verboludisme », présenter cet écrivain et son œuvre à la classe et comparer ses pratiques à celles de Norve.
- Écrire un texte poétique à la manière de Norve, en jouant avec la langue (archaïsmes, néologismes, onomatopées).
- Réaliser un *Journal des poètes* à l'instar de Norve.  
Par groupes, créer une revue présentant quelques poète·sse·s belges actuel·le·s.

### Mise en réseau

---

- Article consacré au « verboludisme » :  
[le-carnet-et-les-instants.net/wp-content/uploads/2018/07/CI167.pdf](http://le-carnet-et-les-instants.net/wp-content/uploads/2018/07/CI167.pdf)
- Émission consacrée à Norve disponible sur Auvio :  
[www.rtb.be/auvio/detail\\_un-jour-dans-l-histoire?id=2537482](http://www.rtb.be/auvio/detail_un-jour-dans-l-histoire?id=2537482)
- Retrouvez la plaquette poético-pédagogique sur le site d'Espace Nord :  
[www.espacenord.com/fiche/plaquette-poetico-pedagogique-sur-norge/](http://www.espacenord.com/fiche/plaquette-poetico-pedagogique-sur-norge/)

# Nonante-neuf poèmes

## *Maurice Carême*



### 🕒 BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Le Martyr d'un supporter  
(roman), 1928

---

Mère  
(poèmes), 1935

---

La Lanterne magique  
(poèmes), 1947

---

De feu et de cendre  
(poèmes), 1974

---

### 📖 THÈMES

Voyage

---

Nature

---

Animaux

---

Mère

---

Mort

---

### 📖 BIOGRAPHIE

#### Maurice Carême (1899-1978)

Né à Wavre en 1899, Maurice Carême devient instituteur après de brillantes études. Il crée une revue littéraire avant de se consacrer entièrement à la littérature et plus particulièrement à la poésie. Soucieux d'utiliser un langage accessible à un jeune public, il est considéré comme le poète de l'enfance. Néanmoins, derrière cette simplicité apparente, son œuvre évoque également la grandeur et la misère de l'homme, l'inquiétude et l'ambiguïté. Récompensée par de nombreux prix littéraires, la poésie de Maurice Carême est traduite dans plusieurs langues et mise en musique par des compositeurs comme Darius Milhaud ou Francis Poulenc.

### ☰ RÉSUMÉ

*Nonante-neuf poèmes* est une anthologie de poèmes de Maurice Carême réalisée par Christian Libens, Rony Demaeseneer et Rossano Rosi. Elle a pour objectif de démontrer que celui que l'on considère avant tout comme un « poète pour enfants » est également un écrivain angoissé qui aborde des questions existentielles. L'anthologie rassemble donc nonante-neuf poèmes de l'auteur, lisibles, témoignant de la variété de son œuvre et classés dans l'ordre alphabétique.

### ○ FORME

Les poèmes sont écrits en vers réguliers rimés et présentent un langage simple, clair et lisible.

## 🔍 CLÉS DE COMPRÉHENSION

### Simplicité et musicalité

Maurice Carême opte pour une versification traditionnelle, une forme régulière pour l'écriture de ses poèmes. Il s'agit d'un choix idéologique de l'auteur qui s'inscrit ainsi dans la très ancienne tradition d'une poésie respectant des règles strictes à une époque où se soumettre au carcan classique est désormais dépassé. Si l'écrivain se tourne vers une poésie régulière comportant des strophes rimées et des vers courts, c'est qu'il recherche avant tout la clarté et la musicalité. Les poèmes de Carême se lisent et se comprennent aisément mais cette simplicité à la première lecture révèle, lorsque l'on s'y attarde, d'importantes nuances de sens.

### Gravité

L'écrivain aborde des questions qui le hantent. La vie et le quotidien sont omniprésents dans ses poèmes mais la mort leur est inhérente. Éternel angoissé, le poète cherche à comprendre la mort et s'interroge sur le temps qui passe, le sens de la vie et sa fragilité.

## ♡ EXTRAIT

Depuis le jour...

Depuis le jour où tu es morte,  
Nous ne nous sommes plus quittés.  
Qui se doute que je te porte,  
Mère, comme tu m'as porté ?

Tu rajeunis de chaque instant  
Que je vieillis pour te rejoindre ;  
Si je fus ton premier tourment,  
Tu seras ma dernière plainte.

Déjà, c'est ton pâle sourire  
Qui transparait sous mon visage,  
Et lorsque je saurai souffrir  
Longtemps, comme toi, sans rien dire,  
C'est que nous aurons le même âge.

*La Voix du silence (1951)*

## ■ POUR ALLER PLUS LOIN

### Pistes pédagogiques

---

- Réaliser un pastiche : choisir une thématique et rédiger un poème à la manière de Maurice Carême.
- Répondre à l'affirmation selon laquelle Maurice Carême serait un « poète pour enfants » à l'aide d'arguments variés et illustrés par des exemples pertinents.
- Sélectionner un centième texte de Carême qui aurait pu figurer dans l'anthologie et justifier son choix.
- Se rendre à la fondation Maurice Carême et faire part de son expérience culturelle en réalisant un dossier sur l'écrivain. Réaliser ensuite, par groupes, une exposition consacrée à Maurice Carême et son œuvre.

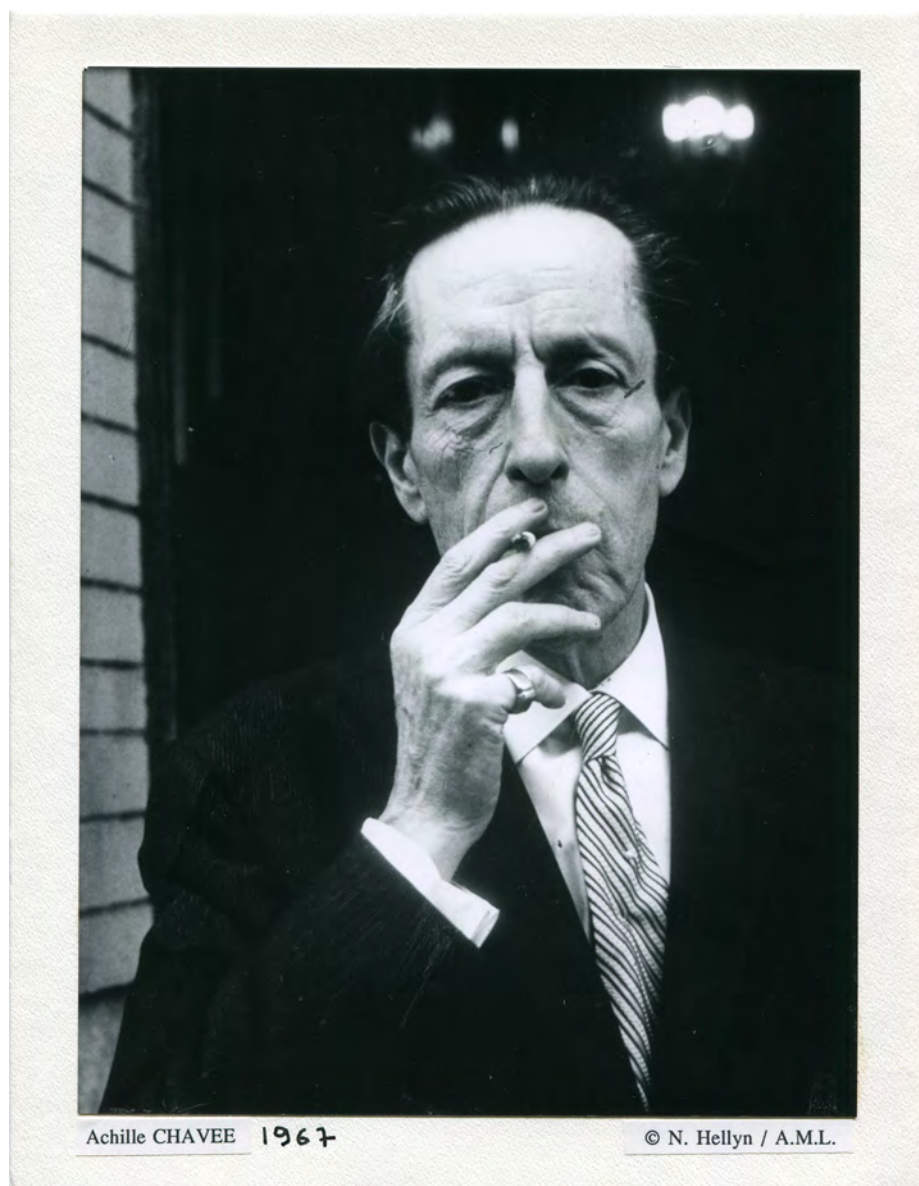
### Mise en réseau

---

- Émission consacrée à la vie et l'œuvre de Maurice Carême.  
[www.franceculture.fr/emissions/une-vie-une-oeuvre/maurice-careme-poete-tout-simplement-1899-1978](http://www.franceculture.fr/emissions/une-vie-une-oeuvre/maurice-careme-poete-tout-simplement-1899-1978)
- Retrouvez le dossier pédagogique complet ainsi qu'une plaquette pédagogique sur le site d'Espace Nord :  
[www.espacenord.com/fiche/carnet-pedagogique-sur-nonante-neuf-poemes/](http://www.espacenord.com/fiche/carnet-pedagogique-sur-nonante-neuf-poemes/)  
[www.espacenord.com/wp-content/uploads/2019/12/plaquette-poetico-pedagogique-maurice-careme.pdf](http://www.espacenord.com/wp-content/uploads/2019/12/plaquette-poetico-pedagogique-maurice-careme.pdf)

# Écrit sur un drapeau qui brûle

## *Achille Chavée*



Achille CHAVEE 1967

© N. Hellyn / A.M.L.

## 🕒 BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

De Neige rouge  
1948

---

Laetare 59, aphorismes  
1959

---

Le Grand cardiaque  
1969

---

## 📌 THÈMES

Engagement

---

Travail

---

Amour

---

Écriture

---

Animaux

---

Mort

---

## 📖 BIOGRAPHIE Achille Chavée (1906-1969)

Principal représentant du surréalisme belge, Achille Chavée est né à Charleroi en 1906. Sa famille s'installe dans les Ardennes puis à Nivelles et enfin à La Louvière, l'élève perturbateur entre alors à l'Athénée royal de Mons où il fait la connaissance de Fernand Dumont (qui deviendra, lui aussi, écrivain et poète surréaliste). Ensemble, ils poursuivent des études de droit à l'ULB. Chavée s'inscrit au POB et devient avocat au barreau de Mons. En 1934, il fonde le groupe Rupture, premier collectif surréaliste dans le Hainaut, et, deux ans plus tard, se rend en Espagne où il s'engage dans les brigades internationales qui luttent contre la progression des troupes de Franco. De retour en Belgique, il crée le Groupe surréaliste du Hainaut avec Fernand Dumont mais les activités du groupe seront suspendues par l'arrivée de la Seconde Guerre mondiale. Poursuivi pour ses activités politiques, le poète doit alors vivre dans la clandestinité. La guerre terminée, il collabore à plusieurs revues surréalistes parmi lesquelles *Phantomas* et publie de nombreux recueils jusqu'à sa mort en 1969.

## ≡ RÉSUMÉ

L'anthologie *Écrit sur un drapeau qui brûle* regroupe des poèmes et aphorismes de Chavée écrits entre 1935 et 1979. On y retrouve l'humour du poète, ses jeux de langage, son engagement politique et ses thèmes de prédilection. Le recueil est illustré par les étudiants de Pascal Lemaître (illustrateur et professeur à La Cambre).

## ○ FORME

Les poèmes et aphorismes de Chavée se caractérisent par leur brièveté, les jeux de langage et les associations de mots incongrues. Images étonnantes et rythme font également partie de ses textes.



## 🔍 CLÉS DE COMPRÉHENSION

### Surréalisme hennuyer

Achille Chavée et Fernand Dumont sont les deux principales figures du surréalisme hennuyer. Celui-ci se subdivise en deux groupes : le groupe Rupture, créé en 1934, et le « Groupe surréaliste en Hainaut », créé en 1939. Apparu plus tardivement que le groupe bruxellois, le groupe hennuyer est dépendant du groupe français dont il cherchera sans cesse la reconnaissance. Il est également engagé politiquement. Assez proche de la poésie du surréalisme français, notamment par son adhésion à l'écriture automatique, il se tourne cependant vers la subversion et des formes plus ludiques délaissant la réflexion théorique. C'est le cas de Chavée qui affirmera une liberté totale de l'écriture en jouant avec les mots et en privilégiant des formes brèves et des aphorismes pour développer ses thèmes de prédilection parmi lesquels l'amour, la pureté, la mort, la révolte, le travail mais aussi la faune. Le surréalisme hennuyer fait de La Louvière un centre artistique et littéraire qui continuera à rayonner après la seconde guerre mondiale avec le *Daily-Bul*, notamment.

### Aphorisme et humour

Chavée pratique l'art de la concision. Il joue avec le langage et ses codes. S'il construit ses aphorismes avec rigueur, il se plaît à détourner proverbes et idiotismes existants, y ajoutant humour et autodérision. Ainsi, lorsqu'ils prennent des allures universelles de maxime ou de proverbe, les aphorismes de Chavée servent en réalité à dénoncer avec humour.

## ♡ EXTRAIT

## Art poétique

Écrit sur un drapeau qui brûle  
le collage des contrastes  
le colloque des contraires  
union confusion fusion action  
l'oiselet dans le vent  
le désir dans le rêve  
la neige de l'intégrité  
le désespoir qui brise sa rapière

L'invisible se proportionne  
aux dialectes de nos rêves  
J'en parle pour nous être utile  
Pour mesurer notre puissance

Calvaire calcaire broyer souffrir  
la laine de la pensée  
les mots copulent  
nous nous aimons  
indivisibles  
les mots sont faits pour obéir

## ■ POUR ALLER PLUS LOIN

### Pistes pédagogiques

---

- Soutenir l'opinion suivante à l'aide d'arguments variés, pertinents et illustrés : « Bien que fidèle à André Breton et entretenant des échanges réguliers avec le groupe de Bruxelles, il (Achille Chavée) développe une poésie singulière dans laquelle il aborde [...] différentes thématiques.<sup>6</sup> »
- Détourner un proverbe pour créer un aphorisme à la manière de Chavée.
- Composer un poème à partir de plusieurs poèmes issus du recueil.

### Mise en réseau

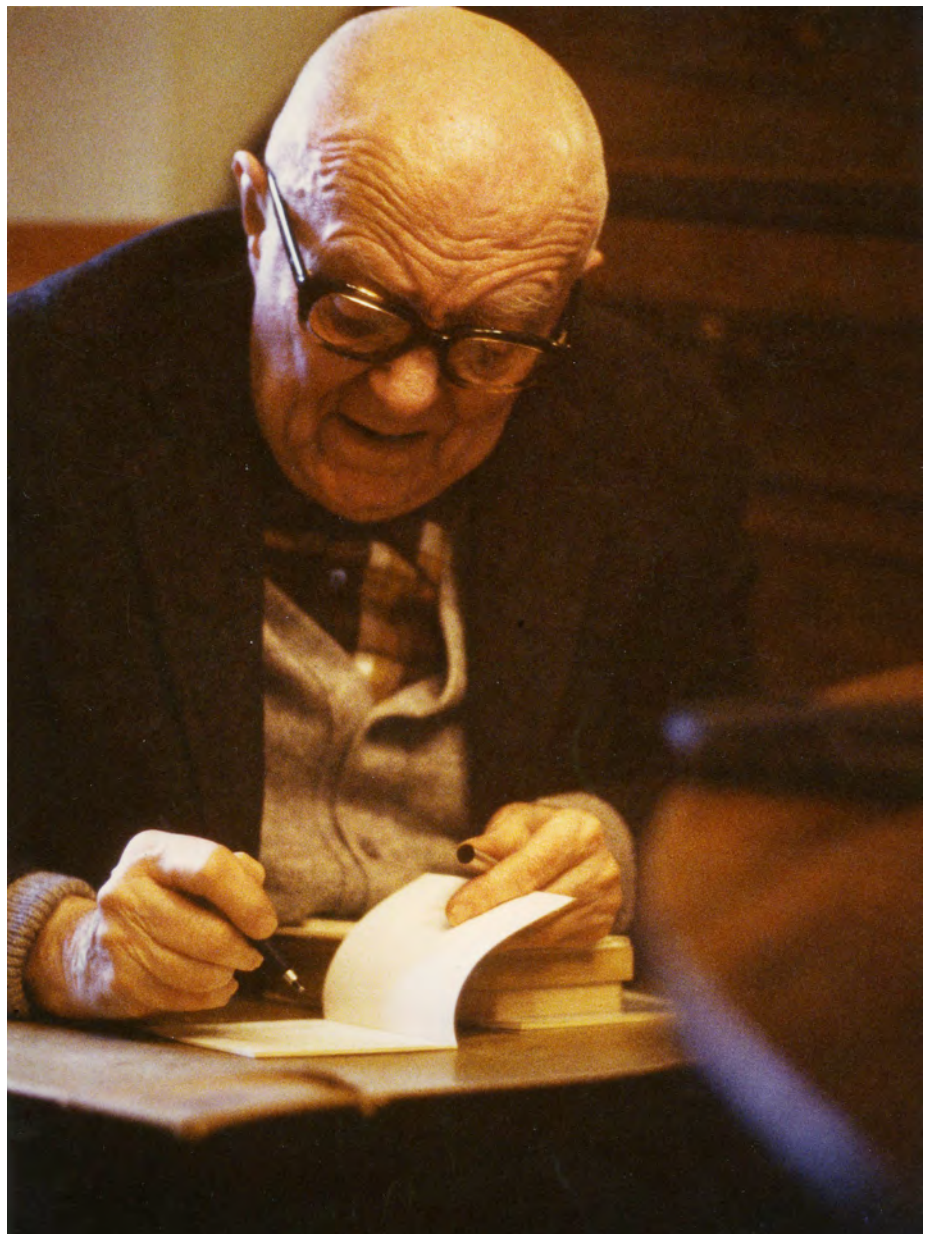
---

- Présentation sonore de la vie d'Achille Chavée par le centre Daily-Bul :  
[www.facebook.com/watch/?v=425208125019667](http://www.facebook.com/watch/?v=425208125019667)
- Retrouvez un carnet pédagogique consacré aux surréalismes belges ainsi qu'une plaquette poético-pédagogique dédiée à Achille Chavée sur le site d'Espace Nord :  
[www.espacenord.com/fiche/carnet-pedagogique-sur-le-surrealisme-2/](http://www.espacenord.com/fiche/carnet-pedagogique-sur-le-surrealisme-2/)  
[www.espacenord.com/fiche/plaquette-poetico-pedagogique-sur-achille-chavee/](http://www.espacenord.com/fiche/plaquette-poetico-pedagogique-sur-achille-chavee/)

6. Achille Chavée, *Écrit sur un drapeau qui brûle*, Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, coll. « Espace Nord », n°375, 2019, p. 264.

# Mes Inscriptions

*Louis Scutenaire*



## 🕒 BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Les Secours de l'oiseau  
1938

---

Frappez au miroir  
1939

---

La Bonne semaine  
1978

---

## 📖 THÈMES

Femme

---

Critique des valeurs bourgeoises,  
religieuses, artistiques et morales

---

Références culturelles

---

## 📖 BIOGRAPHIE

### Louis Scutenaire (1905-1987)

Né près de Lessines en 1905, Louis Scutenaire écrit ses premiers poèmes dès 1916, sur les conseils de son instituteur. En 1924, la famille Scutenaire déménage à Schaerbeek, rue de la Luzerne. Scutenaire entame alors des études de droit à l'ULB. Il rencontre Paul Nougé et commence à prendre part aux activités des surréalistes belges. C'est dans ce contexte qu'il rencontre sa future épouse, Irène Hamoir. Avec elle, il se rend régulièrement à Paris afin de rencontrer les surréalistes français : Breton, Éluard et Char notamment. Lorsque la guerre éclate, le couple quitte Bruxelles et rejoint Magritte à Carcassonne. Quelques années plus tard, Scutenaire commence la rédaction de *Mes Inscriptions*. Il cosigne le catalogue d'une exposition consacrée à Magritte et collabore ensuite à de nombreuses revues parmi lesquelles *Les Temps mêlés*, *Lèvres nues* ou *Phantomas*. Louis Scutenaire meurt chez lui, à Schaerbeek, en 1985.

## ≡ RÉSUMÉ

Juxtaposition de textes brefs, parfois parodiques, souvent humoristiques, ce recueil accumule des sujets très variés et s'apparente à une entreprise antilittéraire et anarchiste.

## ○ FORME

Écrits en prose, les textes de ce long recueil sont brefs et prennent des allures d'aphorismes. Le langage est familier voire grossier. Les paradoxes sont nombreux.

## ○ CLÉS DE COMPRÉHENSION

### Surréalisme bruxellois

Le groupe a pour chef de file Paul Nougé. Progressivement, des écrivains comme Camille Goemans, Marcel Lecomte, Louis Scutenaire et Irène Hamoir, mais aussi des peintres comme Magritte intégreront le mouvement. Plus tard, ces artistes compteront parmi eux Marcel Mariën, historien et éditeur de l'activité surréaliste en Belgique. Le mouvement bruxellois se fait connaître par la revue *Correspondance*, l'année de publication du *Manifeste du surréalisme* d'André Breton. Ce premier groupe surréaliste belge est marqué par son indépendance vis-à-vis du mouvement français. Magritte affirme : « le mot *surréalisme* ne signifie rien pour moi » et le groupe *Correspondance* accepte l'étiquette de surréaliste « pour les commodités de la conversation », selon Nougé. D'un point de vue esthétique, la révolte des surréalistes bruxellois consiste à attaquer le langage dans ce qu'il peut avoir d'aliénant, par la réécriture des habitudes du langage quotidien. Les écrivains du groupe s'attacheront à déconstruire avec méthode et systématisme les codes de la représentation. Ils refuseront également l'écriture automatique, dogme pour Breton et ses adeptes. D'autre part, le surréalisme bruxellois aura à cœur de séparer l'engagement politique et l'entreprise esthétique, exprimant sa méfiance à l'égard du « miroir faussé » de l'engagement communiste. Enfin, plus radical que le français, le surréalisme bruxellois refuse de « faire œuvre » : les productions sont brèves – il s'agit souvent d'aphorismes – et fragmentaires, réalisées sur des supports fragiles ou peu légitimes, publiées anonymement ou sous pseudonyme.

### Humour

Au-delà de cette brièveté de la forme typique des surréalistes belges, ce qui domine chez Scutenaire, c'est l'humour. Jeux de mots, calembours, non-sens, paradoxes : toutes les formes d'humour sont bonnes chez le poète pour libérer la langue des normes et des usages. Mais le rire est aussi une arme de destruction révélant le pessimisme de l'auteur. L'humour de Scutenaire est noir, grinçant, il témoigne de ses angoisses et révèle une critique acerbe de la société dans laquelle il vit.

## ♡ EXTRAIT

Chaque fois que deux peuples en sont venus aux mains, il y a eu un vainqueur et un vaincu. Il y en a même parfois deux.

Le meilleur ciment d'un peuple est la bêtise de ceux qui en font partie.

Hâtez-vous de patienter.

Le visage de cet homme respire la bêtise et l'inspire, hélas !

Le génie est la brutalité de l'esprit.

Le manque de générosité peut être une marque de considération pour autrui.

Si j'étais Dieu, je croirais en lui.

## ■ POUR ALLER PLUS LOIN

### Pistes pédagogiques

---

- Réaliser l'interview imaginaire de Scutenaire. L'interview portera sur sa vie, sa personnalité mais également son œuvre.
- Sélectionner un des aphorismes de Scutenaire et l'associer à un tableau de Magritte. Justifier.
- Comparer un extrait des *Inscriptions* de Scutenaire avec quelques *Maximes* de La Rochefoucauld.

### Mise en réseau

---

- Entretien avec Louis Scutenaire datant de 1972  
[www.sonuma.be/thesaurus/casting-scutenaire\\_louis](http://www.sonuma.be/thesaurus/casting-scutenaire_louis)
- Retrouvez un carnet pédagogique consacré aux surréalismes belges sur le site d'Espace Nord :  
[www.espacenord.com/fiche/carnet-pedagogique-sur-le-surrealisme-2/](http://www.espacenord.com/fiche/carnet-pedagogique-sur-le-surrealisme-2/)



# La Comtesse des digues

*Marie Gevers*



### 🕒 BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Missembourg  
1917

---

Guldentop  
1935

---

Paix sur les champs  
1941

---

### 📖 THÈMES

Nature

---

Amour

---

Identité

---

Choix de vie

---

### 📖 BIOGRAPHIE

#### Marie Gevers (1883-1975)

Marie Gevers est née à Edegem, près d'Anvers, dans une famille bourgeoise flamande. Elle n'est pas scolarisée et sa mère lui apprend l'histoire, la littérature et la géographie ; bien que ses parents soient flamands, les cours se donnent en français, et Marie Gevers apprend cette langue à travers des œuvres classiques telles que *Télémaque*. Elle vécut la majorité de sa vie au domaine de Missembourg, qui l'inspira pour ses écrits ; elle raconte par exemple dans *Guldentop* l'histoire du fantôme qui hanta la maison familiale, et l'écrin de nature enchanté qui l'entourait imprègne son œuvre entière. Elle est la première femme à accéder à un siège à l'Académie royale de Langues et Littératures françaises de Belgique.

### ≡ RÉSUMÉ

Le comte des digues (*dyckgraef*) est mort et Suzanne Briat, sa fille, est la seule héritière. Elle connaît bien le métier de son père et voue une passion pour sa région, mais il n'y a jamais eu de comtesse des digues, et les habitants du village doivent délibérer pour décider si une femme peut accéder à ce titre. En outre, Suzanne est en âge de se marier et doit choisir entre l'amour et les conventions sociales.

### ○ FORME

Le roman est composé de très courts chapitres.

## ○ CLÉS DE COMPRÉHENSION

### La fin de « l'âme belge », le Manifeste du Lundi

L'époque où l'on exaltait la littérature belge (voir fiche *La Légende d'Ulenspiegel*), où l'écrivain flamand de langue française incarnait l'âme belge en écrivant en français et en exaltant la Flandre dans les thèmes, s'achève. Bien que la Belgique ressorte unifiée de la Première Guerre mondiale, la question identitaire se fait plus présente. On ne peut plus écrire en français et prétendre représenter toute la nation. Certains écrivains francophones, par réaction, prônent l'appartenance à la France, et rejettent le régionalisme. Cela donne le *Manifeste du Groupe du Lundi* que signent un groupe d'écrivains avec comme figure tutélaire Franz Hellens. Paradoxalement, Marie Gevers signe ce manifeste, même si son œuvre est clairement centrée sur le régional. Mais cela montre aussi à quel point ce manifeste reste théorique, qu'une nouvelle identité se forme dans l'entre-deux-guerres, mais ne se réalise réellement qu'après la Seconde Guerre mondiale. Même si l'on s'affranchit du mythe de l'âme belge, on retrouve toujours des « clichés » de la littérature belge, comme cette atmosphère brumeuse, ces béguinages que l'on retrouve, par exemple, dans *Bruges-la-Morte* de Rodenbach.

### La métaphore des digues

*La Comtesse des Dignes* est fortement basé sur l'environnement dans lequel Marie Gevers a vécu, le contexte politique de la guerre y est à peine mentionné. Néanmoins, la réticence des habitants du pays de voir une femme gérer les digues traduit une époque. Mais c'est davantage la construction de l'identité du personnage principal, ses décisions à un moment crucial de sa vie qui importent. Les éléments naturels, chers à l'autrice, se retrouvent bien entendu dans ce roman ; le caractère cyclique du récit rappelle les saisons, l'Escaut est presque un personnage à part entière. Mais la nature ne sert pas uniquement de décor : elle reflète aussi les sentiments de Suzanne. Les digues, par exemple, sont des métaphores pour les obstacles dans la vie de la jeune femme, qui doit décider si elle ouvrira les digues, laissera parler ses sentiments, ou si au contraire elle choisira le conformisme. Les digues sont l'image de la société, qui bride les désirs de Suzanne qui voudrait, elle, épouser l'homme de son cœur, et exercer un métier d'homme.

## ♡ EXTRAIT

Suzanne marchait allégrement vers l'amont, poussée par la brise, précédée par son ombre, tirée par les cheveux, suivie par son chien. Ah ! l'odeur du fleuve ! Le vent et la marée communiquaient à la jeune fille une sorte de griserie semblable à de l'amour. Elle ne pensait à rien. [...] Elle pensa à la briqueterie, à sa main dans l'eau : l'anneau de fiançailles avec l'eau, le cercle froid au poignet, la larme dans la main... Elle rit joyeusement et déboutonna son jersey. Le vent dur et pur glissa le long de son corps : « Mon cœur à l'Escaut ! »

## ■ POUR ALLER PLUS LOIN

### Pistes pédagogiques

---

- Étudier quels aspects de la vie de Suzanne sont « endigués ».
- Noter les similitudes entre *Bruges-la-Morte* (1892) et *La Comtesse des digues*, en ce sens où Bruges et l'Escaut deviennent des personnages.
- Choisir un tableau qui pourrait illustrer le roman et justifier le choix.
- Relever les références à la poésie de Verhaeren dans le roman.

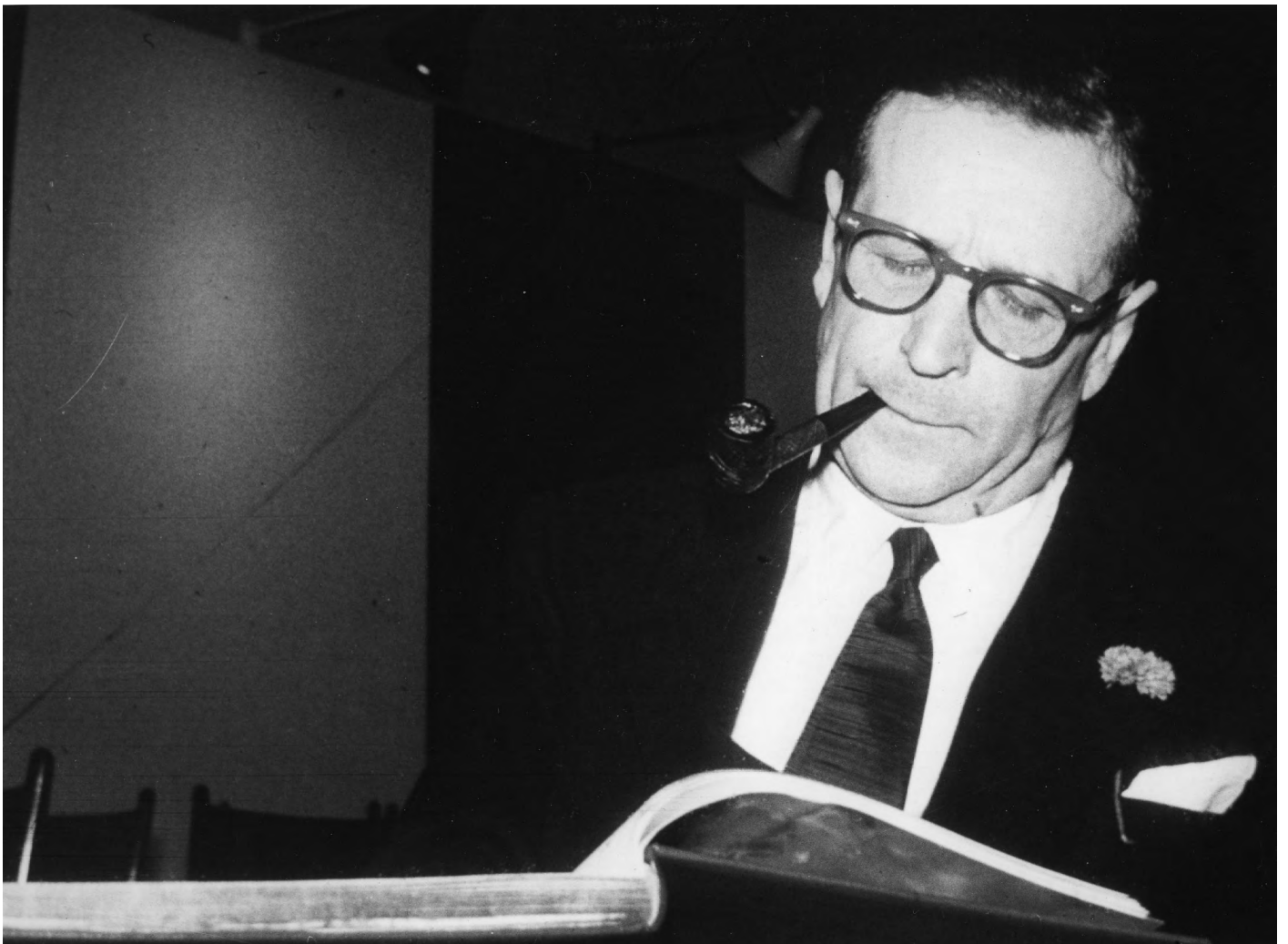
### Mise en réseau

---

- Pour en savoir davantage sur le domaine de Missembourg et la famille de Marie Gevers :  
[www.youtube.com/watch?v=mYFjFzev-JE](http://www.youtube.com/watch?v=mYFjFzev-JE)
- Pour un dossier pédagogique Espace Nord consacré à *La Comtesse des digues* :  
[www.espacenord.com/wp-content/uploads/2021/06/dp\\_comtesse\\_des\\_digues\\_def\\_def.pdf](http://www.espacenord.com/wp-content/uploads/2021/06/dp_comtesse_des_digues_def_def.pdf)

# L'Affaire Saint-Fiacre

## *Georges Simenon*



## ◎ BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Le Pendu de Saint-Pholien

1931

---

Pedegree

1948

---

Lettre à ma mère

1974

---

## ◆ THÈMES

Crime

---

Enfance

---

Souvenirs

---

## ◆ BIOGRAPHIE

### Georges Simenon (1903-1989)

Simenon est originaire de Liège. Il y vécut avec sa mère Henriette et son père Désiré, ainsi que son frère Christian. Il sera fort marqué par la préférence de sa mère pour son frère cadet, et ce ressentiment sera exprimé dans *Lettre à ma mère* (1974). Il est éduqué chez les Jésuites, mais ses études s’arrêtent assez tôt. À seize ans, Simenon commence à travailler en tant qu’enquêteur à *La Gazette de Liège* ; de cette expérience il puisera de la matière pour ses romans. 1921 voit le père adoré de Simenon mourir, mais aussi le début d’une aventure : le jeune homme monte à Paris. Là-bas, il sera embauché pour divers petits boulots, notamment en tant que secrétaire du marquis de Tracy, dont le château de Paray-le-Frésil inspire l’écrivain pour raconter l’enfance de l’inspecteur Maigret dans *L’Affaire de Saint-Fiacre* et décrire le château de la comtesse. En 1924, il commence à publier ce qui sera une longue série de contes et romans populaires, sous divers pseudonymes.

Au début des années 30, Simenon propose à son éditeur un roman qui deviendra le début de sa série Maigret. Mais Fayard juge le personnage antipathique, et trouve que le roman ne correspond pas aux codes des romans policiers populaires. Le roman sera tout de même publié, et les deux premiers tomes seront lancés grâce au fameux « bal anthropométrique », un mystérieux événement à l’intérieur d’un cabaret en vogue où le Tout-Paris est invité. La série Maigret continuera jusqu’en 1934 où Simenon voulu l’arrêter. Entre-temps il publie des romans que l’on appelle « romans durs », mais il reprendra la série policière avec *Maigret revient* et la finira en 1972 avec *Maigret et M. Charles*.

## ≡ RÉSUMÉ

Le commissaire Jules Maigret retourne sur les lieux de son enfance, le domaine Saint-Fiacre, par le concours d’un billet envoyé au Quai des Orfèvres à Paris, qui comporte l’avertissement suivant : « Je vous annonce qu’un crime sera commis à l’église de Saint-Fiacre pendant la première messe du Jour des Morts. » Maigret assiste à la messe, et est présent lorsque la comtesse de Saint-Fiacre, qu’il avait autrefois tant admiré, meurt sans que l’on sache comment. Entre réminiscences de l’enfance et observation des protagonistes de la vie de la comtesse, Maigret est plus spectateur qu’enquêteur dans ce roman et laisse les suspects tirer les ficelles de la résolution de l’enquête.

## ○ FORME

Le roman est divisé en onze chapitres assez courts et est écrit dans un style épuré.

## 🔍 CLÉS DE COMPRÉHENSION

### Le roman policier et la série *Maigret*

En Belgique, à part quelques précurseurs du genre, c’est surtout Georges Simenon et André-Stanislas Steeman, deux liégeois, qui assoient la notoriété du genre dans les années 1930, avec leurs personnages mythiques, respectivement le commissaire Jules Maigret, et Monsieur Wens.

Si la série *Maigret* suit les codes du roman policier (enquête/enquêteur, crime/criminel, résolution), elle se distingue du reste de la production de son époque. En effet, même si le commissaire Maigret mène l’enquête, c’est moins pour trouver le coupable, pour résoudre une énigme, que pour observer l’être humain derrière le criminel, comprendre comment l’humain arrive à commettre un crime. Les *Maigret* se concentrent plutôt sur une galerie de personnages et leurs portraits, leurs mœurs. Il n’y aura donc pas autant de tension que dans les romans d’Agatha Christie, par exemple, ni de fins extravagantes ; dans les romans *Maigret*, après la résolution, la vie continue. Le retrait de l’enquêteur en observateur est particulièrement flagrant dans *L’Affaire Saint-Fiacre* où le commissaire laisse les suspects tirer des conclusions à sa place.



## ♡ EXTRAIT

Avant de sortir, il prit dans son portefeuille un papier épinglé d’un papillon administratif qui portait la mention :

*« Police municipale de Moulins.*

*« Transmis à toutes fins utiles à la Police Judiciaire de Paris »*

Puis une feuille quadrillée. Une écriture appliquée :

*« Je vous annonce qu’un crime sera commis à l’église de Saint-Fiacre pendant la première messe du Jour des Morts. »*

## ■ POUR ALLER PLUS LOIN

### Pistes pédagogiques

---

- Comparer le commissaire Maigret aux grands personnages de la littérature policière comme Hercule Poirot et Sherlock Holmes ; en quoi Simenon se distingue-t-il des auteurs de romans policiers tels qu’Agatha Christie et Arthur Conan Doyle ?
- Visiter Liège sur les traces de Simenon :  
[walloniebelgiquetourisme.be/fr-be/3/jaime/patrimoine-et-culture/belges-celebres/simenon](http://walloniebelgiquetourisme.be/fr-be/3/jaime/patrimoine-et-culture/belges-celebres/simenon)

### Mise en réseau

---

- Pour un panorama de la littérature belge francophone policière :  
[objectifplumes.be/complex/un-panorama-du-roman-policier-belge-steeman-simenon-et-cie/#.YOv5\\_Ew6-Uk](http://objectifplumes.be/complex/un-panorama-du-roman-policier-belge-steeman-simenon-et-cie/#.YOv5_Ew6-Uk)
- D’autres œuvres belges autour de Simenon :
  - *Les Faux Simenon* de Nicolas Marchal
  - *L’Autre Simenon* de Patrick Roegiers (sur le frère de Simenon, Christian, qui fit partie du parti pro-nazi Rex durant la Seconde Guerre mondiale)
- Des romans policiers belges francophones contemporains :
  - Barbara Abel, *Derrière la haine* (2012)
  - Patrick Delperdange, *Chants des gorges* (2004)

**Plume**  
*Henri Michaux*



### 🕒 BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Qui je fus  
1927

---

Exorcismes  
1945

---

Connaissance par les gouffres  
1961

---

### 📌 THÈMES

Absurde

---

### 📖 BIOGRAPHIE

#### Henri Michaux (1899-1984)

Henri Michaux naît à Namur dans une famille aisée. À l'école, il côtoie Norge, Herman Closson et Camille Goemans. Il choisit des études de médecine, qu'il abandonne pour être matelot sur des bateaux vers l'Amérique. Il lit Lautréamont, commence à écrire au début des années 20, et publie ses premiers textes, encouragé par Jean Paulhan et Franz Hellens. Michaux publie plusieurs de ses textes dans la revue fondée par Hellens, *Le Disque Vert*. Il s'installe en France en 1924 et renie la Belgique, mais ne sera naturalisé qu'en 1955. En 1930, Michaux publie *Plume*. Durant cette décennie, Michaux voyage beaucoup, en Uruguay avec Jules Supervielle, en Equateur, en Inde, en Chine. Il en tire des récits de voyage, mais aussi une influence picturale, car il s'intéresse à la peinture et commence à peindre dans ces années-là. Ses expériences avec les drogues seront aussi un autre moteur d'écriture. Il se tournera davantage vers la peinture à partir des années 50.

### ≡ RÉSUMÉ

Le recueil est divisé en épisodes de la vie de Plume : « Un homme paisible », « Plume voyage », « Plume au restaurant » sont autant de petits tableaux de la vie de Plume, histoires souvent absurdes ou surréalistes.

### ○ FORME

*Plume* est divisé en courts épisodes de quelques pages.

## 🔍 CLÉS DE COMPRÉHENSION

### Le contexte littéraire de l'entre-deux-guerres

Alors que les écrivains belges de 1880, avant la Première Guerre mondiale, de Camille Lemonnier à Maurice Maeterlinck, formaient un groupe assez homogène, l'époque de Michaux voit les courants littéraires se diversifier. En Belgique, les courants suivants se côtoient en même temps : le surréalisme (engagés ou de l'art pour l'art), les adeptes du fantastique, les modernistes, la littérature prolétarienne, les régionalistes, et des auteurs qui ne rentrent pas dans les cases, comme Henri Michaux. Michaux s'inscrit aussi dans les idées du groupe du Lundi (voir fiche *La Comtesse des digues*), qui au contraire de la génération de 1880 ne se soucie plus de construire une identité nationale à travers la littérature et rejette les régionalismes.

### Un certain Plume

Plume sera à plusieurs reprises augmenté jusqu'en 1963. Le personnage de Plume est le double fictif d'Henri Michaux : plume fait référence à l'expression « nom de plume », mais aussi à la légèreté du personnage, qui ne sait pas se plier aux conventions sociales, qui n'a pas de substance et ne se fait donc pas épingleur par ce que les autres veulent de lui. Plume est un personnage absurde, qui s'oppose à la logique scientifique et aux autres.

## ♡ EXTRAIT

Etendant les mains hors du lit, Plume fut étonné de ne pas rencontrer le mur. « Tiens, pensa-t-il, les fourmis l'auront mangé... » et il se rendormit.

Peu après, sa femme l'attrapa et le secoua : « Regarde, dit-elle, fainéant ! Pendant que tu étais occupé à dormir, on nous a volé notre maison » En effet, un ciel intact s'étendait de tous côtés. « Bah, la chose est faite », pensa-t-il.

Peu après, un bruit se fit entendre. C'était un train qui arrivait sur eux à tout allure. « De l'air pressé qu'il a, pensa-t-il, il arrivera sûrement avant nous » et il se rendormit. Ensuite, le froid le réveilla. Il était tout trempé de sang. Quelques morceaux de sa femme gisaient près de lui. « Avec le sang, pensa-t-il, surgissent toujours quantité de désagréments ; si ce train pouvait n'être pas passé, j'en serais fort heureux. Mais puisqu'il est déjà passé... » et il se rendormit.

## ■ POUR ALLER PLUS LOIN

### Pistes pédagogiques

---

- Les élèves rédigent de courts moments de vie surréalistes sur le modèle de *Plume*.
- Pourquoi ce recueil est-il considéré comme de la poésie ? Discuter des frontières entre le genre narratif et le genre poétique.
- Choisir une œuvre picturale (de Michaux ou de surréalistes par exemple) qui pourrait illustrer ce recueil.

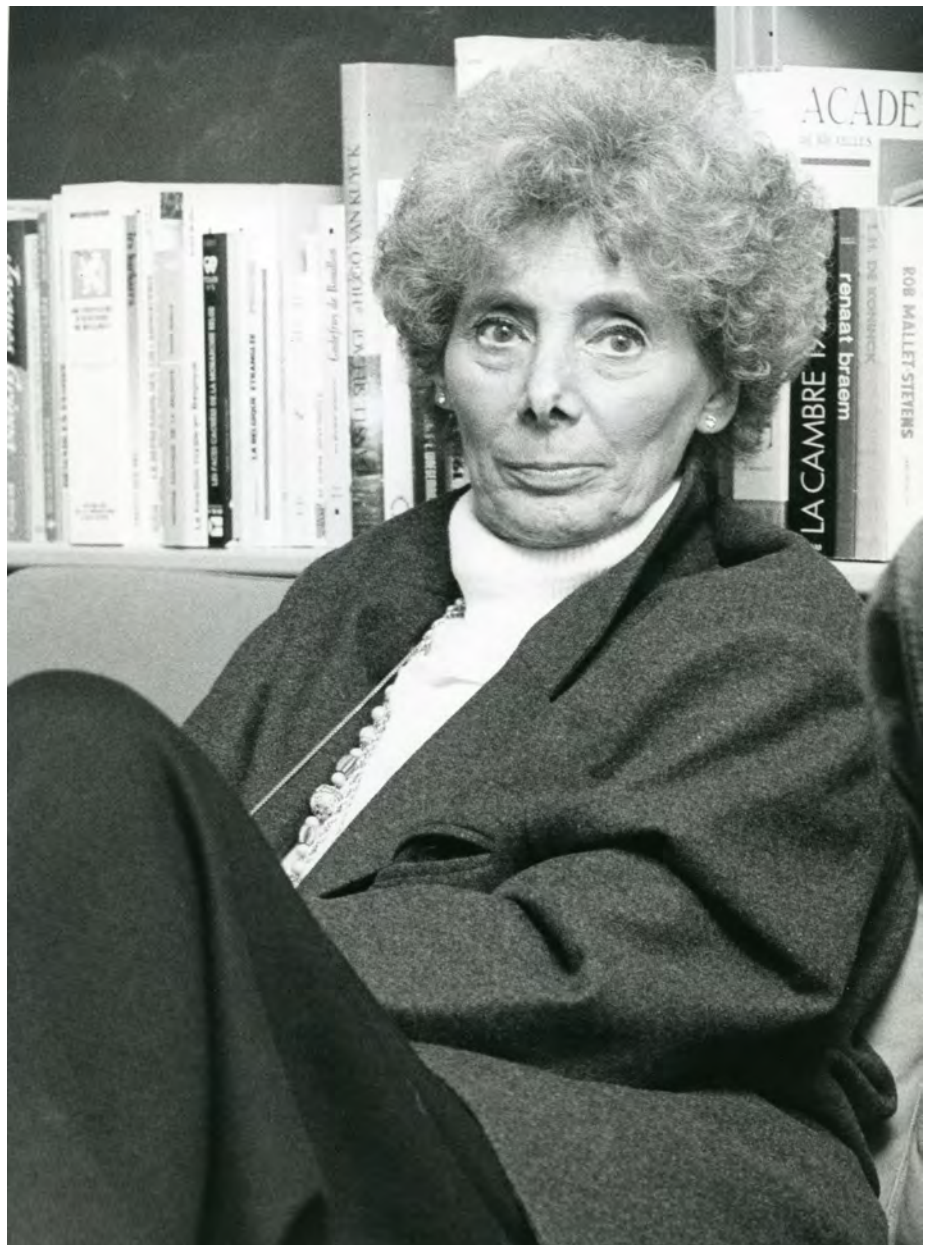
### Mise en réseau

---

- Trois œuvres de Michaux sont exposées aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.
- Pour écouter une production de France Culture sur Henri Michaux et son œuvre :  
[www.youtube.com/watch?v=gPlvC8Belhl](http://www.youtube.com/watch?v=gPlvC8Belhl)
- Présentations des collections Henri Michaux aux Archives et Musée de la Littérature :  
[www.youtube.com/watch?v=X\\_xvCNIjNqo](http://www.youtube.com/watch?v=X_xvCNIjNqo)

# La Plage d'Ostende

## *Jacqueline Harpman*





### 🕒 BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Moi qui n'ai pas connu les hommes  
1995

---

Orlanda  
1996

---

La Dormition des amants  
2002

---

### 📖 THÈMES

Amour

---

Passion

---

Relation mère-fille

---

Identité

---

### 📖 BIOGRAPHIE

#### Jacqueline Harpman (1929-2012)

Jacqueline Harpman naît d'un père juif d'origine néerlandaise et d'une mère belge francophone. À l'approche de la guerre, la famille se réfugie à Casablanca, et y reste pendant toute la durée de la Seconde Guerre mondiale. De retour en Belgique, Harpman entame des études de médecine, mais doit les arrêter à cause de problèmes de santé. Elle ne reprend pas ses études, et se marie pour échapper à sa mère. Elle publie son premier roman, *Brève Arcadie*, en 1959, et remporte le prix Rossel. Après quelques autres publications, elle arrête l'écriture, car elle considère qu'elle n'a plus rien à dire. En 1967, elle entreprend des études de psychologie puis de psychanalyse. Vingt ans plus tard, elle reprend la plume sans toutefois mettre un terme à sa carrière de psychanalyste. Elle reçoit plusieurs prix prestigieux pour ses romans.

### ≡ RÉSUMÉ

Emilienne Balthus tombe éperdument amoureuse de Léopold Wiesbeck, artiste peintre. Seulement, elle n'est qu'une adolescente lorsqu'elle le rencontre, alors que l'objet de son amour est déjà un jeune adulte. Dès lors, la jeune fille met tout en œuvre pour se rendre indispensable et désirable aux yeux de Léopold.

### ○ FORME

Le roman est divisé en treize chapitres.

## ○ CLÉS DE COMPRÉHENSION

### Néoclassicisme

Jacqueline Harpman n'a jamais affirmé appartenir à un courant littéraire, et ne se revendiquait pas non plus de la littérature belge. Durant sa carrière, elle s'est d'ailleurs toujours tenue à l'écart des groupes littéraires et publiait ses romans à Paris ; ses livres ne font pas référence à un contexte particulier. Néanmoins, on peut rapprocher l'œuvre de Jacqueline Harpman du courant du néo-classicisme<sup>7</sup>, qui suit le modèle français, mais un modèle français classique, refusant les innovations de la modernité et désirant inscrire les lettres belges dans la littérature française.

### Identité féminine

On retrouve souvent l'expérience et l'identité féminine dans l'œuvre de Harpman, avec des héroïnes qui comme Émilienne de *La Plage d'Ostende* mettent tout en œuvre pour parvenir à leurs objectifs par leurs propres moyens. Dans *Moi qui n'ai pas connu les hommes*, Jacqueline Harpman s'essaie à la dystopie en décrivant un monde où les hommes auraient disparu ; *Orlanda*, s'inspirant d'*Orlando* de Virginia Woolf, raconte l'histoire d'une femme vivant dans la peau d'un homme. Dans tous ses romans, Jacqueline Harpman aborde les grandes questions existentielles ; on retrouve dans son œuvre l'influence certaine de la psychanalyse.

7 Voir le dossier pédagogique d'Espace Nord concernant « La Fille démantelée » : <https://www.espacenord.com/fiche/dossier-pedagogique-sur-la-fille-demantelee/>

## ♡ EXTRAIT

Dès que je le vis, je sus que Léopold Wiesbeck m'appartien-  
drait. J'avais onze ans, il en avait vingt-cinq. Ma mère dit :

— Voici ma fille Emilienne.

Il me fit un sourire distrait. Je pense qu'il n'avait aperçu  
qu'une brume indistincte, car ma mère captait le regard. Elle  
était, et fut jusqu'à sa mort, une femme couverte d'orne-  
ments : colliers et bracelets, écharpes, chignon architecturé,  
elle manipulait toujours quelque chose, une cigarette, son  
sac, une boucle d'oreille, les cheveux de sa fille. [...] Tout cela  
scintillait, étincelait, vibrait, cliquetait, elle était au centre d'un  
frémissement et je disparaissais parmi les mouvements des  
mains, les hochements de tête et l'abondance de sa parole.  
Elle avait une belle voix ronde, aimait à parler et, comme il  
lui venait peu d'idée, elle se répétait :

— C'est ma fille.

— Certainement, dit Léopold.

Ainsi, la première chose qu'il sut à mon sujet fut que j'étais,  
certainement, la fille de la belle Anita.

Moi, j'étais foudroyée.

## ■ POUR ALLER PLUS LOIN

### Pistes pédagogiques

---

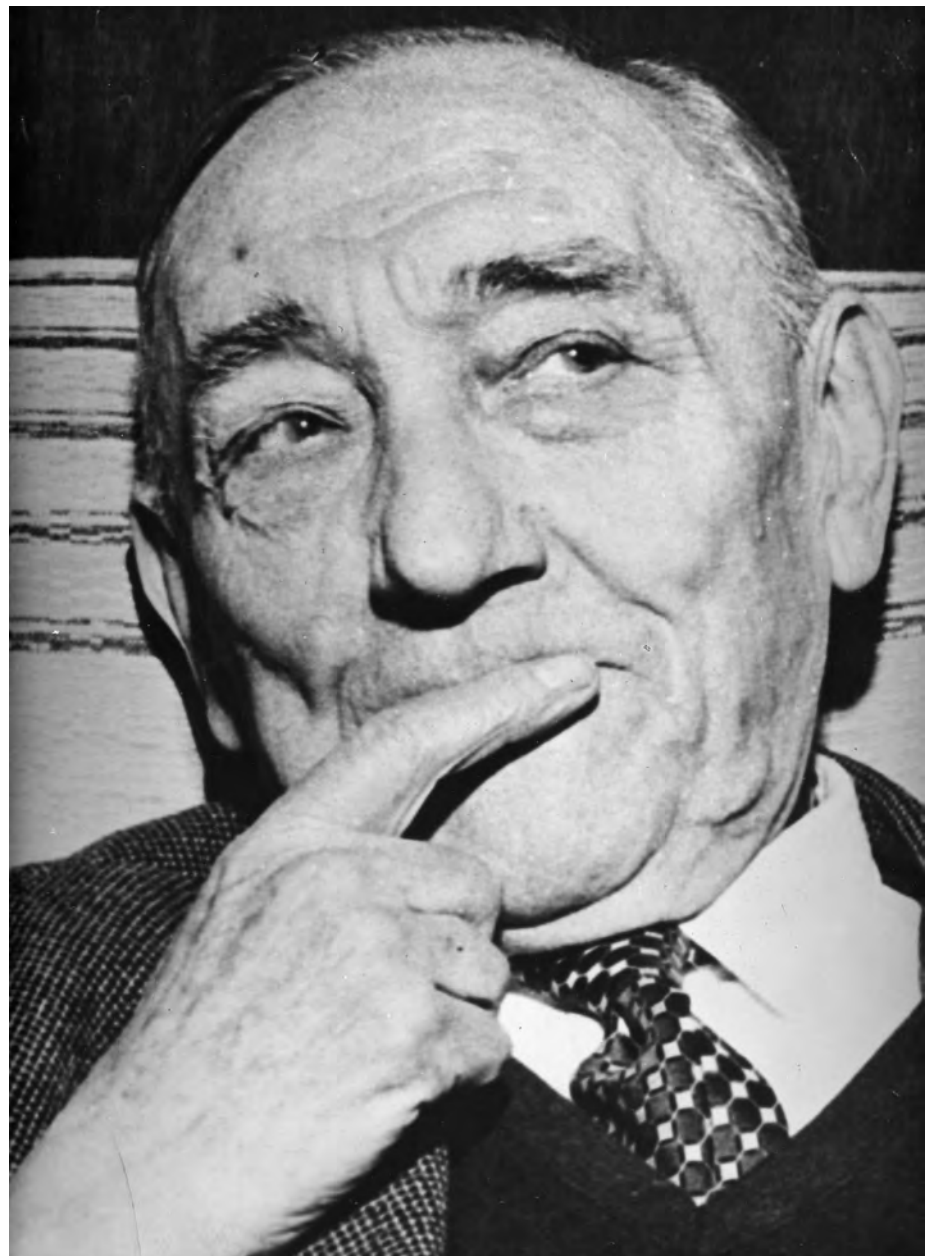
- Comparer *La Plage d'Ostende* avec d'autres romans de Jacqueline Harpman, montrer la diversité de styles et de genres dans son œuvre et repérer aussi les similitudes dans ses romans.
- Brosser le portrait d'Emilienne et retracer son évolution au cours du récit.

### Mise en réseau

---

- Visiter le cadre qui inspire *La Plage d'Ostende* : Hôtel Hannon, Avenue de la Jonction n°1.
- Documentaire sur Jacqueline Harpman :  
<https://www.sonuma.be/archive/en-toutes-lettres-du-06121996>

**Malpertuis**  
*Jean Ray*



## 🕒 BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Le Grand Nocturne  
1942

---

Les Cercles de l'épouvante  
1943

---

## 📖 THÈMES

Maison hantée

---

Héritage

---

Epouvante

---

Mythologie

---

## 📖 BIOGRAPHIE

### Jean Ray (1887-1964)

Jean Ray, de son vrai nom Raymond de Kremer, est né à Gand. Durant sa carrière d'écrivain, Ray publie toutes sortes de textes (de la poésie à la critique littéraire) en français et en néerlandais sous divers pseudonymes. Son premier grand succès, un recueil de nouvelles, est intitulé *Les Contes du Whisky* (1925). En 1926, Jean Ray est incarcéré et dès lors, ses publications auront un succès en demi-teinte. Ce n'est qu'en 1942 qu'il retrouve le succès auprès des lecteurs et dans cet élan sort *Malpertuis* en 1943, mais la critique boude toujours ses romans. Vers la fin de sa vie, la critique commence à le reconnaître en Belgique et en France. Il a notamment écrit des ouvrages de jeunesse en néerlandais sous le pseudonyme de John Flanders.

## ≡ RÉSUMÉ

L'oncle Cassave est mourant et rassemble ses proches autour de lui pour leur faire part de ses dernières volontés. Il leur apprend qu'ils vont recevoir une importante somme d'argent jusqu'à la fin de leur vie, à condition qu'ils vivent tous ensemble dans la demeure nommée Malpertuis. Malpertuis est une grande bâtisse mystérieuse, assez grande pour que chacun puisse s'éviter durant la journée, à part à l'heure du repas où tous sont obligés de manger ensemble. Cependant, des choses étranges se produisent : certains occupants meurent mystérieusement en chantant le Cantique des cantiques, et Jean-Jacques Grandsire, personnage et narrateur principal, est pris de frayeur un jour où il monte au grenier voir ce qui est pris dans le piège à rat.

## ○ FORME

Ce roman utilise le topos littéraire du « manuscrit trouvé ». Comme dans d'autres romans célèbres comme *Don Quichotte* ou *Le Nom de la rose*, un narrateur déclare au début du roman qu'il a retrouvé un manuscrit et qu'il livre celui-ci au lecteur. Ce stratagème littéraire a pour but de donner un caractère authentique au roman. Malpertuis se présente donc comme composé de manuscrits de la plume de quatre personnes différentes, manuscrits trouvés par un voleur – premier narrateur – au couvent des Pères Blancs. Le narrateur les a identifiés et remis dans l'ordre pour que nous puissions comprendre l'histoire.

## 🔍 CLÉS DE COMPRÉHENSION

### Le fantastique en Belgique

En Belgique, les genres « en marge » tels que le policier, le fantastique et la bande-dessinée sont des genres assez bien représentés. Ce phénomène pourrait s'expliquer par la volonté des auteur·rice·s de littérature francophone belge de se distinguer de la littérature française en investissant les genres dits de la « paralittérature. »

Les récits fantastiques se caractérisent par l'irruption du surnaturel dans un cadre réaliste, ce qui fait naître la peur, l'épouvante, l'incompréhension. *Malpertuis* montre nombre de caractéristiques du fantastique, telles que la maison hantée et le fantôme (Mathias Krok). Néanmoins, *Malpertuis* se distingue par la nature de l'élément surnaturel, qui n'est pas seulement une personne, ou une chose distincte, mais un univers entier.

### Les Auteurs Associés

Durant l'Occupation, les œuvres venant de l'Angleterre et de la France ne circulent plus. Pour pallier le manque de divertissement littéraire, Jean Ray s'associe à André-Stanislas Steeman pour créer les Auteurs Associés, maison d'édition coopérative qui publie des œuvres policières et fantastiques. C'est là que sera publié notamment *Malpertuis*.

## ♡ EXTRAIT

De blêmes lueurs d'aube filtraient par les lucarnes ; à quelques pieds de moi se trouvait le piège aux grillages éventrés.

Je le soulevai avec terreur et dégoût : une perle rouge brillait faiblement sur la planchette de buis frotté, une larme de sang frais.

Et, à un pouce de là, s'accrochant à l'un des appâts...  
Une main.

Une main coupée, à la section rose et nette. Une main parfaite, à la peau fine et brune, grande comme ... une mouche vulgaire.



## ■ POUR ALLER PLUS LOIN

### Pistes pédagogiques

---

- Identifier les éléments fantastiques dans *Malpertuis* et cela fait, discuter de l'originalité de ce roman dans le genre fantastique.
- Retracer les débuts du courant fantastique en Belgique.

### Mise en réseau

---

- Pour un panorama de la littérature belge fantastique :  
[objectifplumes.be/complex/la-litterature-fantastique-en-belgique/#.YPqEoOgzYRE](https://objectifplumes.be/complex/la-litterature-fantastique-en-belgique/#.YPqEoOgzYRE)
- Pour un dossier pédagogique autour du fantastique :  
[www.espacenord.com/wp-content/uploads/2020/03/CP-Fantastique-DEF.pdf](http://www.espacenord.com/wp-content/uploads/2020/03/CP-Fantastique-DEF.pdf)
- Pour un dossier pédagogique complet consacré à *Malpertuis* :  
[www.aml-cfwb.be/catalogues/general/titres/230945](http://www.aml-cfwb.be/catalogues/general/titres/230945)
- Auteurs contemporains de fantasy :  
[objectifplumes.be/complex/la-fantasy-belge-se-porte-bien-la-preuve-par-neuf/#.YSOoD44zYRE](https://objectifplumes.be/complex/la-fantasy-belge-se-porte-bien-la-preuve-par-neuf/#.YSOoD44zYRE)
- D'autres auteur·rice·s du genre fantastique
  - Franz Hellens
  - Monique Watteau
  - Thomas Owens
  - Anne Duguël

- |  |  |
|--|--|
| Page 4<br>De Coster, Charles<br><i>Dandoy, Armand (1834-1898)</i>  | Page 51<br>Baillon, André<br><i>Maurice Chabas (1862-1947)</i>   |
| Page 9<br>Maeterlinck, Maurice<br><i>Benjamin Couprie</i>  | Page 56<br>Bourdouxhe, Madeleine<br><i>Droits AML</i>  |
| Page 14<br>Rodenbach, Georges<br><i>Benjamin Couprie</i>   | Page 61<br>Norge<br><i>Droits AML</i>  |
| Page 17<br>Frontispice de Fernand<br>Khnopff pour l'édition<br>de Bruges-la-Morte chez<br>Flammarion (s.d.) © Doc. AML | Page 66<br>Carême, Maurice<br><i>Droits AML</i>  |
| Page 19<br>Verhaeren, Emile<br><i>Droits AML</i><br><i>D. R.</i>   | Page 71<br>Chavée, Achille<br><i>Droits AML</i>  |
| Page 26<br>Eekhoud, Georges<br><i>D.R. (photothill)</i>  | Page 76<br>Scutenaire, Louis<br><i>Droits AML</i>  |
| Page 33<br>Doff, Neel<br><i>Droits AML</i>   | Page 81<br>Gevers, Marie<br><i>D.R.</i>  |
| Page 36<br>Rolin, Dominique<br><i>Droits AML</i>   | Page 86<br>Simenon, Georges<br><i>Droits AML</i>   |
| Page 41<br>Ghelderode, Michel de<br><i>Droits AML</i>  | Page 91<br>Michaux, Henri<br><i>Droits AML</i>   |
| Page 46<br>Lemonnier, Camille<br><i>D.R.</i>   | Page 96<br>Harpman, Jacqueline<br><i>Droits AML</i>  |
|  | Page 101<br>Ray, Jean<br><i>Droits AML -INBEL</i><br><i>(Photographie de L'institut<br/>Belge D'information et de<br/>Documentation)</i> |

